PICOS DE EUROPA

Massif du Cornión

SCOF-FSC-SG.FLT-TRIAS n° 36

Photos de groupe (JF Fabriol)

SCOF	**Spéléo Club de la Faculté d'Orsay (Essonne)**
FSC	**Figeac Spéléo Club (Lot)**
SG-FLT	**Spéléo-Club Fontaine La Tronche, SG-FLT**
TRIAS	**Thémines-Rueyres-Intercommunale-Association-Spéléologique**

EXPÉDITION PICOS DE EUROPA

Yourte 2015

Macizo del Cornión
Massif occidental des Picos de Europa
Asturies – Espagne.
Zone d'Ozania – Fuente Prieta
23 juillet – 14 août 2015

Remerciements

Nous tenons à remercier tout d'abord la Fédération de Spéléologie de la Principauté des Asturies et plus particulièrement Pablo Solares Villareal, qui a fait les démarches nécessaires auprès de la Direction du Parc National des Picos de Europa pour obtenir la permission de poursuivre nos explorations.

Nous remercions également le Parc National des Picos de Europa pour l'autorisation de camper à Fuente Prieta ainsi que d'explorer les gouffres dans la zone Fuente Prieta-Ozania.

Javier et Marta, les gardiens du Refuge de Vegarredonda, nous accueillent, depuis 1999, avec beaucoup de sympathie et de chaleur.

Le CDS 91 et le COSIF nous ont apporté leur aide matérielle et financière.

Agradecimientos

Queremos antes de todo agradecer la Federación d'Espeleoloxía del Principáu d'Asturies y muy particularmente Pablo Solares Villareal, quien nos hizo el favor de realizar los trámites necesarios con la Dirección del Parque Nacional de los Picos de Europa, para obtener el permiso de seguir nuestras exploraciones.

Agradecemos igualmente el Parque Nacional de los Picos de Europa por la autorización de acampar en Fuente Prieta así como de explorar los pozos de la zona Fuente Prieta-Ozania.

Javier y Marta, guardias del Refugio de Vegarredonda, nos reciben desde 1999 con mucha simpatía y calor.

El Comité espeleológico departamental del Essonne (CDS 91) y el Comité espeleológico de Ile de France (COSIF) nos han brindado su ayuda material y financiera.

Participants

Yannick	Cazal	TRIAS
Hubert	Fabriol	Spéléo Club Faculté d'Orsay, SCOF
Jean-François	Fabriol	Figeac Spéléo Club, FSC
Robert	Fabriol	Figeac Spéléo Club, FSC
Olivier	Guille	Spéléo-Club Fontaine La Tronche, SG-FLT
Marie-Pierre	Lalaude-Labayle	Spéléo-Club Fontaine La Tronche, SG-FLT
Bruno	Lonchampt	Spéléo Club Faculté d'Orsay, SCOF
Sébastien	Marang	Spéléo Club Faculté d'Orsay, SCOF
Yves	Marang	Spéléo Club Faculté d'Orsay, SCOF
Pascal	Orchampt	Spéléo-Club Fontaine La Tronche, SG-FLT
Emmanuel	Vitte	Spéléo-Club Fontaine La Tronche, SG-FLT

Sommaire

	Page
Introduction-Résumé (Français)	5
Introducción-Resumen (Castellano)	6
Compte-rendu journalier 23 juillet-14 août	7
Photos	20
FP 176-177 Sima Sylvia	21
FP 227	24
FP 266b	25
FP 286	29
FP 305	29
FP 306	29
FP 304	31
Conclusion	33

Photo de couverture : P60 dans le FP 266b (photo JF. Fabriol)

Conception graphique : Laurence Barret

INTRODUCTION-RÉSUMÉ

36ème édition du rapport SCOF d'exploration dans les Picos et 17ème camp depuis notre retour à Fuente Prieta en 1999. Les années passent et nous avançons lentement mais sûrement. En 2014, nous étions retourné dans la Sombrona (FP 269) et les Gemelos (FP 170), avions réglé le cas du premier et trouvé une continuation au second.

Cette année, bien décidés à avancer au fond de la sima TMT (FP 266), nous avons franchi le cap des – 500 en forçant le méandre Toutôbon pour rejoindre la rivière quelques dizaines de mètres plus bas. Ainsi, de nouvelles perspectives d'exploration s'ouvrent, ou du moins nous l'espérons. Nous avons revisité aussi la Sima Sylvia et ses multiples entrées (FP 176-177 et 184), dans l'espoir que le bouchon de neige vers – 150 ait subi les effets du réchauffement climatique, comme dans la Sombrona. Mais la glace tient bon et nous n'avons pu qu'admirer la cascade de glace terminale sans progresser d'un mètre ! Les grenoblois ont donné libre court à leur soif de première à proximité du camp dans la zone des FP 246-215. en explorant le FP 304, découvert à la fin du camp 2014, qui se finit à – 130 m dans des méandres étroits et le FP 306, bouché à – 40 m.

Pour 2016, le retour dans le FP 266 s'imposera, avec un bivouac en perspective. Car explorer au-delà de – 500 prendra plus de 15 h, dont 7 à 8 h consacrées à la remontée. Retourner dans le FP 202 pourrait aussi être un objectif : c'est un gouffre d'accès facile depuis le camp (une demi-heure !) et qui avait été exploré jusqu'à – 430 m entre 1983 et 1985, avec arrêt sur méandre étroit. Nous avions fait en 1985 la coloration du ruisseau vers – 300, établissant ainsi la connexion avec la résurgence de Reo Molín, au bord du barrage de la Jocica, sur le rio Dobra, et également mal cerné un système de puits parallèles.

Outre ces deux cavités, d'autres possibilités restent sans réponse depuis de nombreuses années :

- L'entrée soufflante découverte en 2012 par Junior et Zeb sur le versant sud de Boca Corroble (versant Dobra) et qui se trouverait dans la zone située à l'aplomb de la salle Newton, du gouffre des Gemelos, selon la topo de 1981.
- Selon l'enneigement, des visites aux gouffres bouchés ces dernières années, en particulier le FP 227, qui avait montré en 2008 une suite possible entre névé et paroi vers – 35.

Et il y aura toujours des possibilités de nouvelles explos dans les cavités explorées au début des années 80 et situées dans la vallée d'Ozania (à 3h de marche du camp !) :

- FP 118, le Cuviellu Friu et ses excentriques, assez exceptionnelles pour les Picos ;
- Les entrées supérieures [ou supposées telles] du Pozu de Ozania pour faire la jonction avec ce dernier (– 596 m).
- Etc.

INTRODUCCIÓN-RESUMEN

36ima edición del informe SCOF de exploraciones en Picos y 17vo campamento desde nuestro regreso a Fuente Prieta en 1999. Los años pasan y avanzamos lentos pero seguros. En 2014 habíamos regresado en los Pozos de la Sombrona (FP 269) y de los Gemelos (FP 170), solucionado el caso del primero y encontrado una continuación al segundo.

Este año, decididos a avanzar en el fondo de la sima TMT (FP 266), hemos pasado el "cap" de los – 500 m, franqueando el meandro "Toutôbon" para encontrarnos de nuevo con el río varias decenas de metro más abajo. Nuevas perspectivas de exploración se abren así, o por lo menos es lo que esperamos. También hemos visitado de nuevo la Sima Sylvia y sus múltiples entradas (FP 176-177 et 184), con la esperanza que el tapón de nieve a – 150 m haya sufrido los efectos del cambio climático, como en La Sombrona. Pero el hielo resiste y solo hemos podido admirar la cascada de hielo terminal, ¡sin poder bajar de un metro más! Los espéleos de Grenoble han podido desahogar sus ansias de exploración a proximidad del campamento en la zona de los FP 246-215. explorando el FP 304, descubierto al final del campamento de 2014, perro que se acaba en meandros estrechos a – 130 m, y el FP 306, tapado a – 40 m.

Para 2016, se impone regresar y seguir explorando el FP 266, con la perspectiva de un vivac. En efecto, explorar más allá de – 500 m tardará más de 15h, de las cuales 6 a 8 dedicadas a la salida. El FP 202 nos ha llamado también la atención: es una sima de acceso fácil desde el campamento (menos de media hora !). Fue explorada entre 1983 y 1985, el final es un meandro estrecho a – 430 m con un sistema de pozos paralelos sin explorar sistemáticamente, y un río conectado mediante fluoresceína con la resurgencia de Reo Molin, en el embalse de la Jocica del río Dobra.

A parte de estas dos cavidades, otras posibilidades quedan sin respuesta desde hace varios años:

- La entrada sopladora descubierta en 2012 por Junior y Zeb en la vertiente sur de Boca Corroble (frente al Dobra) y que estaría ubicada a proximidad de la vertical de la Sala Newton del FP 170, Los Gemelos, según la topografía de 1981.
- Según el estado de los neveros, los pozos tapados por la nieve estos últimos años:
    - FP 227, con posibilidad de continuación, en 2008, entre nevero y pared hacia - 35

Y como siempre habrá posibilidades de nuevas exploraciones en las cavidades exploradas al principio de los años 80 y situadas en el Valle de Ozania (a 3 horas del campamento!):

- FP 118, el Cuviellu Fríu ;
- Las entradas superiores (o supuestas como tal) del Pozu de Ozania (FP 101) para hacer la conexión con éste último (– 596 m).

PICOS-YOURTE 2015

COMPTE RENDU JOURNALIER

Sigles usuels

BL : Bruno Lonchampt
HF : Hubert Fabriol
Jef f ou JFF : Jean-François Fabriol
Junior ou Seb : Sébastien Marang
Manu : Emmanuel Vitte
Mapi : Marie-Pierre Lalaude-Labayle
OG : Oliver Guille
PO : Pascal Orchampt
RF : Robert Fabriol
Senior : Yves Marang
Ya² ou Yaya : Yannick Cazal

Apm : après-midi
Cdo : Collado (=col)
Env. : environ
FP : Fuente Prieta
Hda. : Horcada (col, littéralement fourche)
H.ou : Jou
MQT : la mort qui tue
µ-dolines : microdolines
TDP : tête de puits
qq : quelques
RV : rendez-vous
TDP : Tête de puits
TMT : Tres Marías-Torco
TPAP : Temps passé à porter
TPST : Temps passé sous terre
TPSY : Temps passé sous Yourte
VR : Vegarredonda

Jeudi 23 juillet, voyage

Temps : beau et très chaud sur la route et complètement dégagé et frais pour la montée à FP

RF et HF : Départ de Cazaux vers 10h30. Essence et recherche (vaine) de fusibles pour les prises transfo allume-cigare à l'Intermarché de Bayonne. Arrêt à Solares pour manger des rations dans un bar. Cette fois nous ne faisons pas le plein d'argent liquide pour payer l'hélico puisque l'année dernière nous l'avons payé par virement bancaire un mois après.

Pas de problème pour passer à Covadonga avec la permission (mais ils vérifient quand même la plaque !). Arrivée vers 19h45 à Pandecarmen par très beau temps. Arrivée vers 20h15 de Ya² et JF. Nous faisons la fête aux victuailles périssables de Ya² pour le dîner. Nous chargeons (env. 15 kg) tentes, duvets et un peu de frais pour compléter le stock de la Yourte, plus le sac de portage d'hélico petit format (env. 1 m^3) pour entasser les poubelles laissées dans la fente. Départ vers 20h45 pour HF et RF. Passage vers 22h30 à Vegarredonda. Arrêt confipote et départ dans la foulée. Le ciel est dégagé, température idéale pour un portage, et nous avons même droit au premier quartier de lune. Arrivée vers 0h30 du matin pour RF et HF. Le névé du frigo est encore imposant (comme souvent, il a neigé à la fin du printemps !). Il n'a pas dû pleuvoir depuis longtemps, car nous montons les tentes sur un sol bien dur et sec.

Départ de Ya² vers 6h15 de Gramat pour récupérer JF à Faycelles. Arrivée vers 7h. Revue du livre photos de la dernière expé de JF en Chine, superbes clichés ! Arrêt casse-croûte à Bayonne chez Ya². Recherche réussie de fusibles d'1 A pour HF. Départ vers 15h et arrivée au parking vers 20h15. Départ vers 21h15 et arrivés à FP vers 2h, ils couchent à la belle.

Départ de BL de la région parisienne le mercredi soir, couche chez ses parents à Tour puis jeudi soir à La Franca, comme d'hab.

Vendredi 24 juillet, montage de la Yourte

Passages nuageux et éclaircies, crachin en fin d'apm.

Réveil vers 8h30 et + si affinités. Nous commençons par vider la fente de stockage. Les premiers sacs ne sont pas très ragoutants car il s'agit des poubelles. Malgré les 12 bidons SCOF (seulement 4 sur l'inventaire), une partie de la vaisselle est dans des poches en plastique, ainsi que l'un des 2 duvets de bivouac (cherché désespéramment par Hubert au printemps !). Nous étalons le tout et laissons la vaisselle sérieuse pour l'arrivée du produit vaisselle (porté par l'hélico !). Nous préparons le petit déjeuner vers 10h30 quand les réchauds sont enfin extirpés des bidons. Mais les bonbonnes 60-40 h sont vides et nous nous rabattons sur les réchauds à cartouche (et encore, un des pointaux est grippé !). Nous procédons ensuite à un montage (soigné !) de la Yourte[1]. C'est chose faite vers 15h45 et nous casse-croûtons avec le frais monté la nuit dernière. Ya² met en place un tuyau d'eau à la source haute, car le débit est très faible à la source basse. De toute manière, la source haute sort vraiment de l'éboulis alors que l'eau qui sort à la source basse peut être polluée par les vaches.

[1] Recommandation de Ya² : bien tendre la corde faîtière, ou prévoir un système pour la retendre pour les autres années, car elle a tendance à se détendre au cours du camp.

Pour finir l'apm, nous rassemblons les poubelles dans le sac d'hélico (celui de Dani de 2014) et faisons un peu de vaisselle (avec du vinaigre !). Il commence à pleuviner et nous planquons ce qui peut être rangé. Dîner vers 21h, soupe, nouilles à la sauce tomate. Le crachin se transforme en pluie ! Ya² et JFF, qui n'ont pas eu le temps de monter leur tente, dorment dans la Yourte.

Lecture des messages vers 22h : SMS de Zape, le portage finalement prévu pour dimanche, pour cause de temps incertain et aussi de fête des Bergers demain à la Vega de Enol. Nous nous interrogeons alors sur descendre ou ne pas descendre pour avertir BL (cf. plus bas). Nous imaginons que, ne voyant personne, il ira courir les bergères à la Fête (facile !).

BL se baigne le matin à la Franca, fait même du PMT (palme, masque, tuba !). L'apm, il fait les courses de frais à Cangas (Alimerka et El Arbol). Puis il monte à Pandecarmen et se couche dans sa voiture, puisqu'il pleut !

Samedi 25 juillet

Temps beau, dégagé en altitude, contrairement à ce qui avait été prévu, semble-t-il. Grâce à internet, nous récupérons chaque jour à FP les prévisions de l'AEMET pour les Picos, mais avec des surprises parfois !

Réveil à partir de 8 h. Bricolages divers : RF installe les douches solaires. HF sèche tout ce qui peut être séché. Ya² et JF creusent un super drain pour l'espace de tente aménagé il y a 30 ans par Néand et Gérard G[2] : raccordement aux eaux pluviales, terrassement avec dévers, fossé, puits perdu, homologation par les services locaux d'assainissement (… ah non, ça ce n'est pas fait !)

Déjeuner vers 13h. Riz au curry avec thon en boîte. Nous partons vers 15h faire un tour pour peindre et commencer à installer les vires. Nous montons d'abord peindre le FP 276 (Los Tres Tejones), au pied de la muraille qui surplombe le camp au nord. Ballade en haut du pli visible depuis le camp. Nous allons ensuite aux 241 et 244 qui sont déjà peints 233 et 234. Pris d'un doute, HF préfère revoir les fichiers avant de les repeindre effectivement 241 et 244 (A FAIRE EN 2016). Nous montons ensuite er le Cdo. Del Alba où il y a quand même de la neige. Par contre, «l'entonnoir» du 210 semble plus vide que jamais … mais ce n'est pas évident que ça passe ! Nous constatons que le 258 (Niko's) est déjà peint. Descente jusqu'à la Vire de Max, la corde prévue pour la MC est trop courte, mais elle sert à assurer JF. Nous descendons ensuite la canal qui permet de descendre dans le H.ou de las Pozas. Traversée vers le FP227, qui semble passer. Ya² le repeint en orange (il était peint en jaune !). Remontée au 288 (Los 3 Bolos), peint également par Ya². De plus, Ya² peint au retour le FP 282 (en dessous du FP 226). Retour vers 21h passées. Nous dînons de purée-lardons et préparons une pâte à crêpe dont le postérieur de Ya² fait les honneurs.

HF cause avec Zape vers 22h : l'héliportage est prévu pour demain matin, et nous devrons être prêts vers 9h30.

A Pandecarrmen, Bruno attend toute la journée : l'hélicoptère… et nous, qui ne venons pas ! Et pour cause ! De guerre lasse, il va dîner d'une assiette de fromages au Refuge des Bergers à la Vega Enol. Dommage pour lui, le nouveau gérant offre la bière qui lui reste de la Fête … mais Bruno n'a pas très soif ! Cette fois-ci, il va planter sa tente en amont du Redimuña.

Dimanche 26 juillet, héliportage

Beau temps, ciel dégagé, brumes dans la vallée, nuages le soir.

Pour HF, réveil vers 5h et Ya² vers 5h15. Nous petit déjeunons d'œufs au lard puis partons vers 6h15. Vers 7h15 dans la canal au-dessus de l'ancien refuge, HF, qui avait par hasard laissé son portable allumé, reçoit un appel (raté) de Zape. En lisant les SMS de la veille nous apprenons que l'hélico arrivera à 8h30 ! Nous commençons donc à courir comme des dératés, récupérons au passage à Vegarredonda les deux grandes poches d'engrais devant l'annexe et continuons notre course. Arrivée à Pandecarmen de Ya² vers 8h05 et HF à 8h08 (soit moins d'un ½ h pour descendre du nouveau refuge !). BL est là, qui nous attend tranquillement en train de petit déjeuner.

Panique à bord, nous montons en trombe les 3 véhicules et remplissons idem les 2 sacs de Javier : 2x1.5m^3, le matériel le plus fragile en haut, 600 à 800 kg (200 kg nourriture, 200 kg de matériel spéléo et 200 kg de matériel perso, (le reste matériel pour le camp ?). Chaque sac est fermé par une corde passant dans les 4 boucles du bag, et les deux cordes sont à leur tour reliées entre elles par deux cordes avec

[2] Il est tellement caractéristique qu'il se voit très bien sur les photos satellites.

une boucle centrale pour le crochet de l'élingue. A 8h50, BL et Ya² sont en train de fignoler le nœud de la corde centrale tandis qu'HF appelle d'abord Robert pour lui dire que ce sera à 9h et non 10h. Puis Zape … qui finalement a décidé hier soir avec Haritz (le pilote de l'hélico qui vient de Panticosa, dans les Pyrénées aragonaises) que celui-ci commencerait par Pandébano (entre les Massifs Oriental et Central), faute de réponse de notre part. Nous avons donc, semble-t-il, une heure devant nous. Nous redescendons donc les 3 véhicules au parking pour mettre un peu d'ordre. De plus, BL a perdu sa clé de secours qu'il garde dans le triangle de suspension. HF remonte le Combi VW puisqu'il sera nécessaire pour charger les poubelles. A peine arrivé en haut, il se dirige vers le bosquet où il y a du signal pour les portables, quand il entend le bruit de l'hélico ! Il est 10h, il rebrousse donc chemin en courant vers les charges. Haritz dépose son aide (féminine) et fait l'AR en 5 min. Entre-temps Ya² et Bruno sont remontés aussi en courant (c'est une habitude ce matin !) depuis le parking. Dépôt de précision des poubelles à 2 m du camion (filmé et enregistré en 3D par BL). La prochaine fois, nous lui demanderons de les poser directement dans les grandes poubelles situées au départ du chemin ! A 10h15 l'aide a roulé l'élingue et l'hélico est reparti vers l'ouest[3] où il a encore des portages à faire (que des spéléos cette fois ci, semble-t-il).

RF et JF sont prêts pour 9h. Réception des colis et enlèvement des poubelles sur le névé sans problème. Ils font le tri du matos et de la bouffe (sous la yourte) et mettent tout à l'abri, de crainte qu'il pleuve.

Pour Ya², BL et HF : rangement des voitures, vidage des poubelles et casse-croûte (boite de lentilles-porc de Ya²) pour se remettre de toutes ces émotions. BL retrouve sa clé, obligeamment laissée par qqn au pied du panneau-carte. Nous montons vers 12h sous le soleil et au chaud. Passage au refuge pour dire bonjour à Marta. Nous laissons bouteilles de Bordeaux et de Monbazillac, foie-gras, pâtés, livre de photos de JF de l'année dernière et rapport. Andrés nous donne une bouteille de Somontano en échange. HF arrive vers 15h20, suivi par Ya² (qui a oublié ses lunettes à la fontaine) et BL qui a trouvé un charnier (indiqué par un berger) avec des vautours (trop content ! … BL, les vautours eux n'ont rien dit). En arrivant, RF et JF sont en train de casse-croûter. Nous les imitons.

La fin de journée est consacrée à finir d'installer le camp. Nettoyage de fond en comble de toute la vaisselle. Robert est obligé de « sabler » la planche à pain qui a moisi comme d'hab. Ya² et BL préparent les kits de cordes pour le 266 (jusqu'au fond du fond !) : soit deux sherpas pour le puits des Quinquas et la variante SEB, puis 7 kits de corde pour la suite (170 m de cordes étant restées dans le trou, à l'entrée et avant la TDP du puits Vir). Inauguration des douches solaires. Nous prenons vers 21h notre 1er apéro devant la Yourte. Dîner : salade (enfin !), couscous sauce courgette-oignons

Coucher vers 23h, tout le monde est fatigué et, mine de rien, la journée a été longue et rude, comme dirait qqn de connu !

Lundi 27 juillet, première montée au FP 266

Beau temps encore (contrairement à la météo qui annonçait une détérioration...)

Réveil vers 7h15. Départ à 5 vers 10h35 pour le 266. Montée lente car charges lourdes. Ya² installe les MC des vires au fur et à mesure (en incluant les 2 de Seb de 2013)[4]. Nous arrivons vers 12h30 au pied de la dernière rampe. Casse-croûte puis escalade de la cheminée en libre par Ya² et BL. Équipement de la paroi avec une corde de 8 mm qui se révélera être un peu light et que nous changerons le lendemain. Nous sommes vers 14h30 au col, sous un vent violent. Dernière corde fixe depuis le col vers l'entrée du trou avec la 45 m rigide, qui équipait la paroi les années précédentes.

Début de l'équipement par YC et RF vers 15h. Rééquipement du pendule pour atteindre la variante Seb. Lorsqu'on est engagé dans le puits des Quinquas, env. 8m sous la tête de puits, il y a deux spits décalés de l'arrête de 0.5 m et 1m. Ils devraient être suffisants pour penduler sans frottement, sinon il y a un spit seul 2 m plus bas au bord de l'arrête. Lorsqu'on est à la bonne profondeur, env. 10m plus bas, à peu près en face du départ du shunt, en poussant bien avec les jambes, on

[3] Finalement, le coût du portage sera équivalent à celui de l'année dernière : 1168 €. La différence s'explique par la participation plus élevée aux frais fixes de déplacement depuis les Pyrénées, car partagée en moins de groupes. Il nous facture de plus l'AR entre Pandébano et Enol (26 min de vol au total).

[4] Pas d'équipement de la vire au-dessus de FP210 (Pas de la MQT) : ceux qui souhaitent l'éviter peuvent passer qqs m au-dessus.

traverse complètement le puits et on attrape assez facilement à la main une pointe rocheuse sur la paroi opposée. On peut poser un AN, s'y longer, et atteindre le premier des 5 spits de la vire. On monte ce spit, on y met la corde, on s'y longe et on peut démonter l'AN précédent. On monte de la même manière le spit suivant, on s'y longe et on démonte le précédent et on progresse ainsi sur la vire, avec deux nœuds et deux amarrages sur la corde que l'on ne défait pas, tout en gardant son descendeur avec une clé sur le brin de corde venant d'en haut, comme assurance supplémentaire. Seul le dernier des 5 spits sur le palier est conservé pour poursuivre et équiper la tête de puits du shunt. Longue purge du shunt, surtout au niveau du dernier palier, plantage d'un spit au niveau de ce dernier et descente jusqu'à la base du puits, après l'étroiture des Quinquas. Remontée vers 19h30, sortie du trou vers 20h. TPST : 5 h. Superbe paysage à l'ouest avec les cimes qui dépassent seules de la brume en ton dégradé au soleil couchant ! Arrivée au camp vers 22h.

JF, BL et HF retour au camp vers 16h30. Bricolages divers : installation du panneau solaire (interversion par HF de l'alim du boîtier multi prises allume cigares ce qui pour effet de cramer les deux petits transfos allume cigare-USB !), douche, rangements. Dîner vers 22h : riz-calamars en leur ancre, taboulé, cou d'oie farci (de Ya²) et Cahors ! Couchés après 23h, belle nuit étoilée.

Mardi 28 juillet

Couvert le matin, puis ça se dégage.

Réveil vers 7h15. HF et BL montent vers 9h30 au 266. Passage de 4 français, qui partaient (comme beaucoup cette année !) vers Vega Huerta en prenant le chemin de la Hda. de Santa María. HF les redirige donc vers la H.ou de las Pozas. En passant par la Yourte, ils commencent à discuter avec les présents et l'un d'eux reconnaît JFF. Grosse rigolade : il a l'a eu comme prof de maths en Terminale à Figeac (c'est le fils d'un pharmacien de Capdenac) !

HF et BL arrivent à 11h 30 au 266, casse-croûtent et rentrent vers 13h. La variante Seb est très propre (pas un caillou qui tombe, ou presque..), mais les puits suivants sont à nettoyer, en particulier la 1ère tête de puits (les cailloux partent ensuite vers la droite dans un puits aveugle). BL enchaîne l'équipement jusqu'à la base du P60. HF équipe le P10 et le ressaut suivants et ça s'arrête là, car il manque un petit bout de corde pour le ressaut suivant, juste en haut de la salle à manger ! Ya² avait bien dit d'emmener des retaillons en rab ! Nous hésitons à mettre une dynema, mais ça ne vaut pas le coup. Casse-croûte rapide en utilisant un couvercle de bidon pour boire l'eau de la vasque, pour cause de bouteille oubliée ! Nous faisons le décompte des amarrages qui restent et remontons entre 18h et 20h. TPST : 7h. Très beau temps à la sortie. A la descente, BL échange la corde fixe de la rampe 8 mm filets bleus par une 69 m 9 mm filets rouges (qu'il croyait avoir montée ce matin). Au bout de qq m nous nous rendons compte qu'il est en train de changer la même corde. Stupéfaction et interrogation ! Finalement nous comprenons que Ya² et RF ont déjà fait le boulot avec une 67 m 9 mm, filets rouge. Retour au soleil couchant puis sous la lune (presque pleine). Arrivée vers 22h45.

JF, Ya² et RF : Bricolages électriques au camp. Grillage de deux chargeurs pour prise allume cigare, à cause d'un pb de polarité sur le boîtier répartiteur de HF, dont il avait dû inverser les polarités à cause d'un de ses équipements. Sur le montage standard d'une prise allume cigare : le + est sur le picot central. Après déjeuner, Ya² et RF font un portage vers le 266 (duvets, bivouac, réchaud pour la salle à manger au-dessus du méandre Ya²). Ils peignent au passage le 265, puis les 266a et b et font le changement de corde à la descente (cf. gag ci-dessus). JF fait une ballade de reconnaissance vers la Sylvia pour demain.

Arrivée des Marang, Senior et Junior, vers 21h. Ils ont fait leur parcours habituel avec arrêt à l' hôtel de Samo près de Santander, baignade matinale etc. Ils ont monté matos perso et spéléo en un seul portage !

Bonne ambiance au dîner : spaghettis améliorés, fin du taboulé du midi, crème au chocolat. Couchés vers 0h45.

Mercredi 29 juillet (dernier jour de Ya², déjà !), équipement de la Sylvia

Journée pluvieuse. La bruine commence à tomber vers 5h et HF se lève en trombe (Félix) pour couvrir les divers matos étalés dehors. Nous nous sommes faits avoir par le ciel dégagé sous la lune de minuit !

Réveil vers 8 h. Matinée bruineuse, pluvieuse et yourteuse. Ya² et RF préparent le matos pour la Sylvia. Hésitation : partir ou ne pas partir ? Casse-croûte en haut du puits d'entrée ou sous la Yourte ? Finalement, c'est la 2ème

solution qui l'emporte (trop facile !). Restes de taboulé (encore !), purée Cantal et reste de la cecina apportée par Senior.

La pluie semble s'arrêter et nous partons vers 13h30 : Ya², RF et HF pour leur montrer l'entrée. Nous jetons un coup d'œil au passant vers le 257 que JF n'avait pas trouvé la veille. Il semble bien bouché par la neige. A la Sylvia, nous descendons facilement jusqu'au bord du névé et Ya² démarre l'équipement vers 15h, retrouvant 2 spits des années précédentes (1982, 2002 ?). Equipement depuis le pied de la paroi sur AN avant de monter sur le névé. Traversée du névé et utilisation les deux spits rouillés à droite sous la voûte avant de suivre la pente du névé devant à gauche. Pose d'une dev à droite puis d'un AN avec une longue dynéma au plafond. Là deux ouvertures, une devant et une à droite, pas de spits, YC décide de passer devant, petite descente sur env. 4m dans la neige pour arriver en haut d'une verticale un peu glacée. Pose d'un spit + AN puis d'un autre spit 4m plus bas pour éviter le frottement. Descente sur pente neigeuse pour atteindre une dorsale ébouleuse non recouverte de neige (le remplissage suspendu repéré en 2002 à -52). Le niveau de neige et glace semble plus bas (env. 2 m ?) que dans le descriptif de 2002. Le puits continue devant entre neige et paroi en 2 ou trois endroits et derrière dans des éboulis instables. On distingue à droite l'arrivée de l'ouverture de droite laissée plus haut. Pose de deux spits sur la paroi sous la dorsale pour descendre le puits. Il s'agit du P17 de 2002. Un spit est trouvé en bas de la verticale main gauche et permet de descendre la dernière pente neigeuse avant la margelle en haut du P46. La margelle est glacée, le puits continue devant mais c'est dans un petit passage remontant à gauche que l'expé de 2002 à poursuivi. Il y a deux goujons derrière le redan à droite. Ya² doit refaire un nettoyage en grand des cailloux, et d'ailleurs ils se font des frayeurs, car le plancher semble bien mince par endroit et RF voit à travers la lumière de Ya². Purge d'un très gros bloc que RF parvient à faire basculer. Retour au camp vers 22h30.

Arrivée de BL et JF vers 15h à la Sylvia, le 1er filmant et le 2d devinez quoi ? Ils font plusieurs photos sur le névé, mais remontent car l'équipement prend du temps. Ils rentrent à la Yourte vers 19h30.

Les Marang vont faire un tour au 286 voir si ça passe : mais arrêt sur éboulis ver -45m, donc pas d'espoir de rentrer dans la Mazada (FP 186). Ils font aussi un P12 pas loin du FP1 (marqué ERE) : désescalade de 6 m et méandre qui descente sur 5-6 m (courant d'air ?). Pas numéroté, pas peint. Retour vers 17h30. Pas trop mouillés.

HF rentre au camp vers 16h30, bonne averse juste après son arrivée. Vaisselle (avec eau chaude) de toute la vaisselle accumulée pour cause de mauvais temps.

Dîner : soupe tomate, rizotto, magret de canard de Ya². Vin de Toro de Vegarredonda. Ya² partant demain matin à l'aube, JF fait vers 23h30 la photo de groupe à l'extérieur en utilisant ses 3 flash de la MQT : un dans la Yourte, un dans l'emplacement de tente Néand-GG et le 3ème ? Ciel bouché, mais il ne pleut pas.

Jeudi 30 juillet, suite de la Sylvia

Matinée et apm pluvieuse-bruineuse. Le ciel se dégage vers 17h et le soleil revient en fin d'apm.

Réveil de Ya² vers 6h et départ vers 7h car il veut être à Cangas avant 13h pour faire des courses puis prendre la route vers Bayonne (il a dû essuyer de grosses averses en descendant !). Arrivé à Cangas vers 11h, courses et casse- croute avant l'autoroute, roulage vers 13h, loupé de la bifurcation par Santander qui permet d'éviter la nationale, arrivée Bayonne vers 18h.

A la Yourte : pluie jusque vers 11h (heure de réveil de BL). Nous émergeons donc lentement et restons calfeutrés sous la Yourte.

La pluie s'arrête vers 12h : départ des Marang et HF pour la Sylvia. Nous casse-croûtons puis rentrons vers 14h, Junior en tête. Il descend le dernier puits (le P46 de la topo), plante un spit de fractio (en ratant un goujon de 2002) et tourne dans tous les sens au fond, mais ça ne passe pas plus qu'en 2002 ! Senior l'attend 1h30 à la vire des 2 goujons en faisant une tortue car la température est vraiment fraîche. Ils ressortent vers 17h et font la sieste pendant que leurs affaires sèchent. Retour au camp vers 19h. HF descend jusqu'à la vire des 2 goujons puis remonte car l'attente risque d'être longue. Retour au camp vers 17h, en peignant au passage le 257. Le soleil faisant une apparition timide, il installe le panneau solaire.

JF, RF et BL : déjeunent à la yourte et font la vaisselle. Départ vers 15h15 : rentrent dans la Sylvia vers 17h et croisent les Marang : descente tout en filmant et photographiant. Ils commencent à prendre des photos dans le P46, mais l'équipement n'est pas très adéquat pour se suspendre à plusieurs sur la même

corde ! Ils ressortent vers 20h et rentrent à la Yourte vers 21h45.

Dîner : salade, pommes sarladaises (avec le gras du magret fumé) très appréciées et jambon du Causse. Couchés vers minuit, ciel couvert, mais la lueur de la pleine lune passe à travers et éclaire les rochers.

Vendredi 31 juillet

Mauvais temps (mais c'était prévu !). Orage vers 4-5h du mat. HF se réveille vers 7h : à part les poches d'eau habituelles, tout est globalement à l'abri sous la Yourte. Après une grosse averse, il semble que ça veut bien s'arrêter.

Déjeuner à la Yourte puis portage vers le 266, en prévision de la séance d'équipement de demain : 3 kits plus le perso que nous remontons puisque nous l'avons utilisé dans la sima Sylvia[5] : RF, BL, HF et les Marang (pour leur montrer le chemin). Nous montons dans les nuages, le brouillard ne permettant pas de voir le fond des H.ous. HF constate au passage que le 263 (en contrebas du 210, au fond du H.ou del Alba est déjà peint). Nous laissons les sacs au pied de la corde fixe de la rampe. Les Marang reviennent par les vires. RF, BL et HF redescendent jusqu'à la salle à manger (à l'air libre) du début des années 2000, puis de là tout droit dans les llambrías vers le fond du H.ou pour peindre les FP 276 et 268, retrouvés sans difficulté à l'aide du GPS. BL trouve une entrée qui semble donner, mais il faudrait déplacer des blocs ! Traversée ensuite vers la Gran Hda. De Pozas (le magnifique U glaciaire qui donne sur Vega Huerta et le flanc sud des Picos) pour peindre le 283. Retour ensuite vers la Yourte par le fond du H.ou et marquage du 281.

JF fait une virée vers l'Agujeta où il repère des entrées.

Dîner : polenta sauce courgettes-poivron au lard. Couchés vers 22h30.

Samedi 1er août, suite équipement du 266 jusqu'à la base du Puits Vir

Le temps se remet au beau.

Réveil vers 7h. RF, BL et HF partent vers 9h encore avec de lourdes charges (malgré le portage d'hier !). HF doit faire 2 AR sur la corde fixe pour monter le dernier kit. Nous rentrons vers 13h30 avec 2 kits chacun pour RF et HF. Installation du point chaud vers 16h (le gaz n'est pas très costaud pour faire une soupe). Nous passons la Ya² en tirant les cordes attachées bout à bout (ce n'est pas si long que çà !). BL équipe le P37 et le PVir. Il met presque 2h pour ce dernier car ce n'est pas simple. Il plante 2 spits : un pour doubler de celui de Ya² de 2013 (après un pendule plein pot) et en haut du dernier ressaut (après un autre pendule mais celui-là sur le rocher). RF et HF le rejoignent vers 21h, après avoir piqué un roupillon dans la salle de la vasque à la base du P37. Vu l'heure tardive, nous décidons d'en rester là, bien que l'objectif était la TDP du puits du trèfle. Et l'idée d'équiper la rampe de boue ne vend pas du rêve ! Nous sommes à 23h au point chaud, mais qui n'est plus si chaud que ça, car il n'y a plus de gaz et pas de cartouche de rechange : c'est une cartouche qui avait été entamée à la Yourte avant l'arrivée de l'hélico. Nous mangeons donc qq sucreries et remontons dans la foulée. Sortie vers 1h-1h30 (TPST = 12h). Très beau temps, même pas froid Nous nous installons comme nous pouvons sur la plate-forme avec 3 karrymats et 2 duvets pour 3. HF dort dans son sac à viande avec des damarts, mais il fait quand même frisquet et sa couverture de survie fait beaucoup de bruit ! Réveil vers 8h, départ vers 9h et arrivée au camp vers 11h.

Les Marang et JF vont d'abord voir si le 211b passe. Descente directe depuis la TDP le long du névé avec une dév. Mais la base du névé est toujours bouchée. Ils abandonnent donc la recherche l'entrée parallèle et néanmoins mystérieuse des Gemelos. Ils regardent ensuite un trou repéré hier par JF en face de la grande pente herbeuse et proche du 211b : départ de 10 m en faille avec un P4 sans suite. Remontée à l'entrée sud du H. de las Pozas pour jeter un coup d'œil aux 3 Bolos (FP 288). Ils regardent 3 départs autour du névé d'entrée mais ceux-ci se bouchent rapidement. Finalement, les Marang rentrent dans le 227 : progression le long du névé qui a bien fondu (par rapport à 2013) et pose d'un spit dans la salle qui fait suite au soupirail d'entrée. Il faudra revenir pour équiper des fractios et descendre plus bas le long de la paroi : 2 départs évidents à explorer.

Départ des grenoblois le vendredi 31 de Grenoble vers 17h30. Pascal rejoint Olivier et Manu sur leur lieu de travail, Olivier ayant encore un peu de travail à finir. Le trio récupère Mapi à Nîmes, y dînent et font étape à Toulouse chez l'oncle de Manu. Départ le 1er de Toulouse vers 9h et passage vers Bayonne dans les bouchons. Après la pause déjeuner, la suite se passe bien, la route se faisant sans

5 Et d'ailleurs nous passerons notre temps à monter et descendre notre matos perso du 266 !

bouchon et avec vue sur l'Océan. L'arrivée au bord du parc national des Picos se fait à Covadonga vers 19h45. L'autorisation écrite nous ouvre la barrière, devant la file de voitures espagnoles garées en attendant l'ouverture de la route aux voitures à partir de 20h/20h30. Après s'être garé un peu plus bas que le lac Enol, il est temps de casser un croûte et de préparer les affaires. La montée se fait à la nuit tombante. Le chemin est assez plat vers le refuge de Vegarredonda. Ensuite le chemin se fait plus raide et la montée plus lente. Chargé et n'aimant pas trop la marche, Manu part devant. Il arrive vers 0h30 au camp, suivi 30 minutes plus tard par le reste de la troupe. Tout le monde dormant déjà, ils plantent leur tente pour certains et dorment à la belle étoile pour d'autres.

Dimanche 2 août : météo d'enfer !

Très beau temps, chaud.

Arrivée des 3 du 266 vers 11h. Discussion style marché du dimanche autour de l'étalage de matériel spéléo d'une marque grenobloise bien connue. Grande vaisselle collective sur la dalle devant la Yourte. C'est la nouvelle mode qui a l'avantage de ne pas polluer le ruisseau et de pouvoir disposer d'eau chaude à proximité. Casse-croûte vers 13 h dans la salle à manger d'été. Salade et charcuterie.

OG, Mapi, les Marang et JF vont à la Sima Sylvia vers14h30. Pointe et déséquipement pour les 3 premiers, photos pour les deux derniers. La 1ère équipe rentre vers 16h. Le but est d'équiper correctement le P46 et d'explorer l'autre côté du névé sous la colonne de glace (magnifique) à la base du puits. OG plante un spit au-dessus du goujon, mais pas au niveau de la niche (dommage pour JF et ses photos) : le spit était mieux là que vers la « niche du photographe ». Ensuite un bon pendule pour prendre pied sur le névé et vissage de deux broches à glace. Seb le rejoint et, après avoir amélioré le système, nous continuons de l'autre côté du névé en taillant des marches. Ambiance glacière et glacée ! Nous plantons un autre spit pour descendre dans la salle toujours occupée par le névé et Seb prend le relais. Il descend entre glace et paroi à l'aide d'un AN sur 8 m env., mais ça pince et l'explo s'arrête là. Comme quoi l'idée de reexplorer les gouffres glacés 13 ans après peut être décevante. Il reste encore suffisamment de glace et de neige pour tout boucher à ces profondeurs. Dommage, mais les 3 ainsi que l'équipe photo qui les a rejoints, peuvent admirer la colonne de glace et la salle terminale. JF et Senior font bien sûr moult photos. Sortie vers 21h50 en déséquipant. Retour vers 23h.

Manu et PO se précipitent vers le 304 qui les a fait rêver tout l'hiver. Pour commencer : les travaux d'agrandissement (avec le perfo CDS 91) de la fissure qui débouche sur un puits estimé à 30 m. L'entrée est à 15 minutes du camp. Ils partent vers 16h et rentrent dans le trou à 17h. Cette séance sera l'occasion pour Manu de continuer son apprentissage de l'équipement. Pascal commence par élargir l'entrée pour éviter de se baisser puis il s'attelle à l'aménagement d'une étroiture en bas du premier puits. L'étroiture passée, Manu équipe le second puits d'une petite dizaine de mètres. Ils équipent ensuite à partir d'où Pascal s'était arrêté en 2014. Il faut d'abord descendre un puits incliné. Pour son apprentissage, Manu doit se débrouiller pour équiper, car Pascal ne peut pas voir ce qu'il fait. Il arrive en tête d'un puits, mesuré à 28 mètres avec le DistoX. Le bruit fait par les cailloux laisse supposer une suite prometteuse (P30 ?). Le seul problème, et pas des moindres, est le risque de chute de pierres. Le manque de corde oblige Manu et Pascal à remonter. TPST : 5h

RF et HF font un portage jusqu'aux voitures pour monter le reste de matos apporté par les grenoblois, plus des compléments de bouffe. Au passage à Vegarredonda, nous bavardons un peu avec Maria et lui rendons les sacs d'hélico. Discussion aux voitures avec le premier groupe de polonais qui viennent juste d'arriver. Plus de 35 h de voiture à 5 dans une Ford Mondeo (ou équivalent). La voiture est parée de magnifiques autocollants Picos 2015 avec les sponsors, logos etc. Nous discutons avec le chef (?). Ils explorent un -853 dans Cemba Vieya (que les valenciens avaient plus ou moins abandonné semble-t-il) qui continue ! Nous remontons vers 19h45 (à l'ombre) avec le frais, le pain, la batterie de 24 Ah pour la Yourte (conçue pour les refuges et donc pour passer l'hiver au froid) et le 2ème panneau solaire. Arrivée vers 23h30, pour nous rendre compte que nous avons oublié le plus important (et pourtant c'était marqué sur la liste !) : le sac avec le perfo et les batteries pour le fond du 266 (plus léger que le perfo du CDS). Qu'à cela ne tienne : nous changeons nos plans. L'équipe d'agrandissement entrera mardi matin et BL et HF termineront l'équipement demain lundi. Ce qui ne change pas grand-chose, parce qu'il faut encore équiper le P47, la remontée de la boue et le Puits du Trèfle, ce qui sûrement aurait pris une bonne ½ douzaine d'heures à l'équipe de pointe.

BL : récupération-bullage au camp. Dîner purée-ratatouille courgettes-poivrons. Couchés vers minuit.

Lundi 3 août

Le beau temps continue

Réveil vers 7h. Montée de BL et HF au 266 vers 9h45. Entrée vers 13h. Passage rapide au point chaud, vers 14h30. Équipement du P47 et de la rampe de boue, égale à elle–même, (HF) puis du Puits du Trèfle (BL). Arrivée dans le collecteur vers 20h30. BL filme en stéréo (avec 2 Go-Pros montées dans la même boite) la descente et le pendule du Puits des Quinquas, le haut du P Vir et la cascade et le méandre du collecteur. Nous remontons vers 21h45 et ça rame dans le dernier puits et le méandre Ya². C'est plus la faim que la fatigue et le sommeil qui nous taraude ! Nous reprenons indubitablement des forces au point chaud vers 0h30 avec moult soupe, nouilles chinoises, café et thé. Sortie vers 3h15, dans le beau temps et la tiédeur. TPST 14h30. Nous installons karrimats et duvets, à deux c'est indubitablement plus confortable qu'à trois ! Réveil vers 9 h, luxe suprême, il y a un réchaud et nous pouvons nous préparer des boissons chaudes (manque plus que les croissants !). Retour au camp vers 10h30.

Manu, RF et JF : ballade vers l'Agujeta puis la Sombrona

Vers 15h, Robert décide d'aller faire un tour pour marquer des trous dans la Sombrona. Jeff veut aller faire quelques photos et aller revoir un trou près "des blocs érotiques" au sud de la Torrezuela. Manu n'est pas très motivé pour bouger mais il se décide à les accompagner. Sur le chemin, Jeff photographie en gros plan une fleur de la famille des labiées. Manu en profite aussi pour leur montrer la position du FP304. Après avoir contourné l'Agujeta, plus connue sous le nom de « Corne de rhinocéros », ils examinent un petit trou, mais sans suite. Ils remontent ensuite en longeant la corne, et arrivent vers une zone de blocs erratiques dont un qui s'est arrêté juste avant de tomber de la falaise. Pas loin de celui-ci, Jeff montre le trou qu'il a repéré précédemment. Manu désescalade un petit mur pour aller y jeter un coup d'œil. Le passage est bloqué. En s'allongeant sur le rocher déchiqueté, Manu arrive à distinguer du noir, mais rien qui permette de décider si ça continue ou pas. Ils redescendent ensuite vers le col ce qui permet au passage d'admirer un méandre à ciel ouvert. Arrivés au col qui donne sur le Hou de las Pozas, Manu et Jeff rentrent à la Yourte, tandis que Robert part marquer quelque trous vers la Sombrona. Il retrouve et peint le FP273 avec le GPS, mais il hésite sur la localisation du FP 272 qui semble correspondre à une vaste entrée occupée par un névé. Il remonte ensuite au FP 269, la "Sombrona", pour le peindre, mais n'a pas le temps de peindre le 264, qui de toute manière n'est pas évident à trouver. Et comme le brouillard monte rapidement, il rentre à la Yourte et arrive à 21h.

Mapi fait un portage AR à Pandecarmen pour monter le sac perfo+batterie. Cela lui permet de prendre mieux connaissance du paysage, car l'avant-veille ils sont montés largement de nuit (mais sous la lune).

Les Marang bullent et font la lessive. PO et Olivier se baladent vers les 304 et 215 et découvrent une fissure qui semble donner (FP306).

Mardi 4 août

Suite du beau temps, vent

PO, Seb et OG se réveillent vers 7h et montent au 266 (cf. le récit de leurs exploits à leur retour, le jour suivant). Ils croisent HF et BL vers 11h à la corde fixe de la dernière rampe et discutent le bout de gras (venteux). Idem dans les vires avec RF, JF et Senior qui montent aussi au 266 pour prendre des photos dans les grands puits avant le méandre Ya².

RF, JF et Senior : entrée dans le 266 vers 15h. Descente jusqu'au méandre Ya² qui méduse Senior (médusé par un méandre, faut le faire !). Photos à la remontée du P60 et du puits au-dessus du bloc coincé. Sortie vers minuit et retour sous une magnifique lune décroissante. TPST : 9h. Arrivée vers 3h45 et couchés à 4h30.

Retour au camp de HF et BL vers 12-13h. Casse-croûte avec Manu et Mapi

Après avoir traîné au camp le matin, Mapi et Manu décident vers 15h30 de retourner au FP304. Ils rentrent dans le trou vers 16h. Manu rééquipe les puits avec des goujons fixes. Le passage de l'étroiture n'est pas très pratique, surtout avec les kits. Au bas du puits, le peu de place et l'envie pressante de Mapi ont eu raison de la capuche de sa combinaison. Une déviation est rajoutée pour descendre d'un seul jet le P30. Le bas du puits est un plan incliné sur 5 m, recouvert d'éboulis : équipement d'une main courante pour purger le plan incliné. La suite montre un autre puits, mais ils explorent d'abord une

« petite plateforme ». Manu descend ensuite en haut de ce nouveau puits. A cet endroit, la roche n'est pas très bonne, un mélange de roche pourrie et de glaise. Le haut du puits étant purgé, le DistoX indique une hauteur de 40 m. N'ayant plus de corde de 40 m ni beaucoup d'amarrage et au vu de l'heure tardive, ils décident de remonter. Sortie vers 22h et retour au camp vers 22h45. TPST : 6h

Dans l'apm, HF part repérer d'abord le 195, qui, d'après les notes et les coordonnées GPS, serait situé sur le rebord est du H.ou du camp, mais sans succès. Il remonte ensuite vers les 256, 298 et 189, qui sont plus faciles à trouver, car situés au bord du chemin avant d'arriver à l'embranchement qui descend vers FP.

Dîner : soupe, salade et riz avec calamars dans leur encre (création HF). L'ensemble est assez compact et le riz croquant !

Mercredi 5 août

Très beau temps avec du vent !

Réveil successifs à partir de 8h, il y a pas mal de sommeil perdu à récupérer… Tous les présents attendent avec impatience le retour du trio de 266. HF remonte vers le chemin de la Mazada pour continuer la peinture des FP 189, 298 et 189. Il descend ensuite vers le col des dolomies rouges (i.e. le chemin vers la Sylvia et Ozania), « redécouvrant » au passage les FP1 1 et FP2 de l'ERE. Il pousse une pointe jusqu'au 295, qu'il peint.

Les trois du 266 redescendent en ordre dispersé vers 11h-11h30. Ils sont sortis vers 6-7h du mat, dormi 2h puis redescendus vers 10h, après avoir admiré le spectacle au col entre 3 Marías et Torco. Ils ont réussi à forcer le méandre (baptisé Toutôbon[6]) à - 490m en passant par le haut. C'est-à-dire au-delà de l'escalade de PO et Manu en 2012, là où le méandre se pince contre le plan de faille. L'élargissement a nécessité 7 pailles et le déblaiement sur plus d'une dizaine de m d'un remplissage d'argile consolidée en plaquettes, mais friable. Au-delà, le méandre s'élargit et ils ont pu descendre jusqu'au collecteur en jonglant entre les passages les plus larges. Une fois au niveau de l'eau ils sont descendu en désescalade qq ressauts puis remonté des méandres remontants (sic !). Arrêt sur rien ! Une fois remontés au terminus 2010, ils ont installé vers minuit un point chaud avec des couvertures de survie et des cordes dans la petite salle en aval de torrent. Dîner-petit-déjeuner copieux avec 5 soupes chinoises. Remontée en 5 h sans s'arrêter au premier point chaud au-dessus du méandre Ya². A l'arrivée au camp, ils vident tout ce qui se mange (même le riz-calamars en leur encre béton d'HF) puis filent au dodo.

Déjeuner vers 14h : BL et Mapi ont préparé des supers spaghettis et une salade auxquels nous faisons honneur dans la salle à manger d'été. L'optimisme règne !

L'apm est consacrée à la sieste, à des lavages divers. HF fait une balade de 3h vers la Sombrona pour peindre le Gouffre des Marguerites (FP 262) et le FP 272. JF, RF et Senior refont une balade au pied de l'Agujeta. Manu, Pascal, Bruno et Mapi font un tour sur les arêtes du Cebolleda. Sur le chemin, visite de la doline entourée de falaise au-dessus du FP276. Manu fait demi-tour pour retourner à la Yourte, tandis que le reste continuent leur balade.

Dîner de gala pour fêter la 1ère dans le 266 : polenta Senioresque avec ratatouille tomates-poivrons, foie gras (nous avons enfin retrouvé la boite !), bananes flambées et alcools divers. Couchés vers 23h30. JFF commence à accuser des pb de tuyauteries.

Jeudi 6 août

Beau temps, chaud

JF réveille ses frangins vers 6h. Il n'a pas dormi de la nuit : blocage urinaire. HF a expérimenté cela en 2011, donc la solution qui s'impose est de descendre fissa au centre de soins de Cangas. Petit déjeuner rapide et départ vers 7h des 3 brothers. JF a du mal à descendre et soufre pas mal (ça fait 2 nuits qu'il ne dort pas, car rentrés la nuit d'avant du 266). Vers 11h, nous partons vers Cangas et arrivons vers 12h au dispensaire. L'enregistrement est long, JF n'ayant pas la carte européenne de sécu. De plus il n'y a pas de vrai service d'urgence, il faut donc attendre de passer avec le toubib de garde, comme pour une consultation normale. Vers 12h30, il rentre enfin dans la consultation et en sort vers 13h. Nous faisons un tour à la pharmacie et prenons un 2ème petit déjeuner à la Covadonga, enfin soulagés (surtout JF !).

Retour au VW de RF, garé tout au-dessus de la place du Marché entre la maison de retraite et l'église qui abrite le Parlement des Asturies (sic, c'est marqué dessus !). C'est commode mais la côte est rude ! Pendant que JF se repose, nous retrouvons devant l'église (la

[6] Du nom d'un mélange d'épices que Mapi a ramené de l'Azerbaïdjan

grande) les Marang qui sont descendus pour un plan resto+plage. Nous les accompagnons au nouveau resto qu'ils ont découvert, à côté des Carpio qui ont fermé (dommage !). Nous prenons une bière ensemble et, pendant qu'ils passent leur commande, nous faisons la liste du ravitaillement complémentaire. Nous remontons vers le Parlement et redescendons vers la place de l'église principale où nous avons RV avec Fernand[7] qui devait arriver justement ce matin de Madrid. Nous allons ensuite manger au resto des Marang (les Robles étant archi plein). Il y a beaucoup de monde à Cangas car la descente du Sella a lieu le samedi suivant. Nous les retrouvons alors qu'ils finissent de manger et occupons leur table. Là aussi c'est plein et le service est très lent. Nous sortons vers 16h30 passées. JF et Fernand partent chercher un hôtel à Infiesto sur la route d'Oviedo car avec la descente du Sella tout va être plein.

HF et RF font ensuite les courses (charcuterie et fromage à El Arbol et empanadas-conos à la Covadonga) et 3 boulangeries car, comme d'hab, ce n'est pas évident de trouver des grosses miches de pain et en quantité suffisante. Nous remontons vers 18h et prenons en stop au Lac Enol un jeune polonais très sympa qui a un sac démoniaque, lui aussi avec du ravitaillement (35-40 kg ?), et qui est venu par avion, train, bus et termine à pied … Mais il doit laisser une partie de sa charge à la cabane de la Majada de la Piedra dont les polonais ont la clé, car il monte ensuite à fond la caisse vers leur camp des Barrastrosas. De notre côté nous montons avec des charges légères d'un 10aine de kg et arrivons vers 22h45 à FP.

Dîner Taboulé- purée Lardons. Couchés 23h30

PO, Mapi : balade vers les FP199 et 194 ? Manu et Olivier dans le 306 ? BL : 1er portage ?

Vendredi 7 août

La météo annonçait du mauvais temps, mais ce n'est pas pour aujourd'hui !

Réveil vers 7-8h. OG, RF et HF se préparent pour monter au 266 : ça sera le seule pointe après le percement du méandre et il faut déjà penser à déséquiper (jusqu'en haut du Puits Vir). Départ vers 10h, casse-croûte à l'entrée vers 13h. RF ne sent pas assez remis de la descente « sanitaire » à Cangas de la veille et de la sortie photos au 266 de l'avant-veille. Il préfère commencer par une sieste au col, puis voir dans quelle forme il erre. Finalement, il redescend au camp en milieu d'apm, ne se sentant pas assez en forme. OG et HF rentrent vers 14h, descente avec un kit chacun (bidon +cordes) + marteau-burin. OG nettoie au passage l'étroiture avant le méandre remontant qui fait suite à la base du méandre Ya². Il y a 2-3 béquets inopportuns, voire désagréables. Quelques coups de marteau et le gain en confort est immédiat et fort appréciable. A la base du Puits du Trèfle, OG essaie d'améliorer la Dev dans le P30 suivant. Il plante un 1er spit qui sonne creux, puis un 2d, et tape à deux mains pour faire rentrer le spit. Là c'est le manche qui casse net au niveau de la tige filetée. Nous descendons sans changer la Dev … et sans manche à spit pour la suite ! Nous faisons une halte casse-croûte au point chaud (petite salle après le méandre actif) … et attaquons le méandre Toutôbon vers 18h30. OG agrandit encore qq passages en creusant dans le remplissage d'argile à plaquettes et ça passe encore mieux que dans le méandre Ya² ! Nous descendons ensuite vers le collecteur et arrivons au terminus des 3 découvreurs du début de la semaine. OG équipe tout en haut du méandre remontant : C20 + un bout de 5. Et il faut en encore une C15 pour atteindre une plateforme qui surplombe une petite salle dans laquelle tombe une cascade. Nous avons fini notre stock de cordes et avons dépassé sans problème les - 500 m, mais de combien ? A force de monter et descendre, nous avons perdu la notion de la profondeur ! De là, un méandre remontant étroit se pince de plus en plus, derrière on entend le vide, ce sera une option future élargissable. Entretemps OG se désespère, ne retrouvant ni son gant ni son appareil photo. Il tourne dans tous les sens et commence même à inventer la suite : le méandre serait passable sous la terrasse en l'élargissant un peu. A force de tourner en rond et de chercher, il se rend compte que son appareil photo est dans son kit de ceinture et que son gant est dans sa combine ! Tout est bien qui finit bien et nous remontons dans le méandre Toutôbon vers 21h45.

OG prend qq photos et des points topos rapides avec le Disto-X de Manu. Il faut quand même une heure pour atteindre la MC du terminus 2012. Laquelle MC est démontée pour que le nœud redescende au niveau du collecteur (pilepoil !). Recasse-croûte au point chaud et départ vers 23h30. Dans la remontée

[7] Picosien de Madrid qui a fait les premières expés du SCOF sur l'autre versant dans les années 70, rangé des vélos depuis, mais qui aime bien venir nous visiter à la Yourte avec de la cecina et quelques breuvages colorés et millésimés.

du P30, une fois passée la Dev, HF perd son casque ! En fait, il a oublié de fermer sa jugulaire au point chaud en enfilant sa cagoule. Le casque fait une chute de 30 m avec un bruit démoniaque, causant une petite frayeur à OG qui ne comprend pas ce qui se passe ! Mais plus de peur que de mal, le casque a tenu le coup et l'éclairage fonctionne[8]. OG éclaire HF avec son phare depuis en bas pour qu'il se longe sur la TDP, puis lui monte son casque. Nous continuons la remontée en laissant à chaque TDP les cordes avec les nœuds, ne sortant que les amarrages et les dynemas : le gain en poids est appréciable ! HF démonte la rampe de la boue et le P47 : la 80 m n'est plus qu'un tas de boue[9] (il eût été préférable de la laisser en place avec des maillons rapides inox !) : il faut quasiment bloquer à la main le croll et le basic de pédale ! La remontée est lente, du fait du démontage des amarrages, mais quand même plus agréable que si nous tirions des kits bien pleins ! A partir du haut du P Vir nous laissons les cordes en place car PO a l'intention d'élargir le méandre Ya². Nous lui laissons donc cet honneur et passons le méandre comme une lettre à la poste. Arrêt de rigueur soupe-café-casse-croûte à la salle à manger à – 200m vers 5h du matin. Les puits suivants se passent lentement mais sûrement, OG ayant du mal à se tenir éveillé. Nous émergeons vers 7-8h par un grand beau temps, après un TPST de 18h ! Nous piquons un petit roupillon dans les duvets jusqu'à 9h. Nous y resterions bien plus, mais HF doit penser au retour en France ! Après un petit déjeuner chaud (il y a maintenant un réchaud à l'entrée !), nous redescendons vers 10h.

BL : premier portage. Aux voitures il retrouve JF, très fatigué et qui a préféré ne pas monter. Fernand monte donc tout seul et arrive à la Yourte vers 12h. Il a monté de la cecina, mais ne reste pas manger. Il récupère le matos photo de JF et redescend dans la foulée.

Manu, Mapi et Pascal décident d'aller continuer l'exploration du FP304, dans le *fameux* P40 qui semble large au fond. Manu part le premier pour rééquiper les puits. Pascal rejoint Manu en haut du P40 et commence à l'équiper. C'est effectivement un puits avec de belles dimensions. Mapi les rejoint ensuite. Le fond du P40 est rempli par un éboulis, ce qui ne laisse pas espérer une suite. Heureusement, sur le côté, un petit passage, exploré en première par Mapi redonne espoir. Pascal commence à enlever des cailloux et un trou apparaît. Un autre puits, dont les dimensions semblent aussi correctes, se profile. Manu prend la suite. Les pierres tombent au fond d'un grand puits qui doit faire une vingtaine de mètres. Une assez grande dalle se trouve en équilibre instable en travers du passage et devient de plus en plus gênante. Manu s'appuie dessus et celle-ci tombe... et bouche le trou qui commençait à s'élargir ! Il faudra revenir avec le matériel nécessaire pour la faire tomber dans le puits. Mapi remonte tranquillement tandis que Pascal améliore l'équipement et que Manu se lance dans la topo, en essayant d'éviter les gouttes d'eau qui tombe dans ce dernier puits assez humide ! Manu met du temps à la faire, et le résultat s'apparentera plus à de l'art abstrait qu'à une topo. La sortie se fait donc assez tardivement. TPST : 10h

Samedi 8 août

Beau temps le matin, qui devient gris dans l'apm.

Arrivée d'OG et HF vers midi. Grand conciliabule pour conjecturer sur le sort de JF. Fernand est monté hier à FP, car JF n'était pas en état de monter (ou il aurait mis 10h). Il a pris les appareils photos et qq affaires de JF et laissé ½ kg de cecina puis est redescendu. Aujourd'hui ils sont remontés au parking, puisqu'à priori ils attendent HF pour remonter sur Cazaux puis le Lot. Finalement, RF décide de rentrer également sur Cazaux avec HF, pour que Fernand et JF puissent rentrer directement sur le Lot.

Repas salade-charcuterie-fromage sur la dalle. RF et HF replient leurs affaires et Manu et Mapi celles de JF. Manu va descendre ses affaires et un paquet de cordes inutilisées (son sac ferait dans les 35-40 kg ?). Descente vers 16h alors que le temps est devenu maussade. Nous passons au refuge laisser un bout de Cantal et dire au revoir. Nous voyons Javier pour la première fois, car les autres fois il était soit à Cangas soit en rando avec des clients. Puis nous retrouvons JF et Fernand aux voitures. Après un rapide casse-croûte, ces derniers ne s'attardent pas, car ils ont attendu toute la journée pensant qu'éventuellement HF rentrerait avec eux. Ils rentrent lentement sur

8 Pour PO, ce modèle de casque est obsolète et, de toute manière, il ne devrait déjà plus être en service.
9 Cette corde se trouve maintenant à la TDP du P47 : il faudra lui faire subir un nettoyage en règle dans la vasque à la base du P Vir. Se poser la question d'un équipement différent qui éviterait ce passage hyper boueux et casse-gueule… en traversée ou carrément par le fond du puits ?

Faycelles car JF n'est pas très brillant[10]. RF et HF partent vers 19h30, font qq courses à Cangas (dommage, la Covadonga ferme vers 20h30 !), dînent à Unquera et arrivent vers 2h du matin à Cazaux.

Manu reprend, seul, le chemin de la montée. Il décide d'essayer de monter assez vite. Après être descendu bien chargé, quelle idée! Mais enfin bon! Il arrive en moins de 2h au camp, vers 22h[11] !

Dimanche 9 août : Tentative de désobstruction au FP304

L'équipe, constituée de Mapi, Pascal, Yves et Seb, monte au 266 finir l'aménagement du méandre Yaya et déséquiper. Retour des Marangs tard dans la soirée. Pascal et Mapi restent dormir à la sortie du trou.

Les autres restent au camp le matin. L'après-midi, Manu part avec Olivier faire un tour au FP304 et essayer d'enlever le bloc qui bouche le passage. Le matériel d'élargissement est testé et tout fonctionne. C'est donc parti pour une séance d'aménagement. Cela permet aussi à Olivier de découvrir ce nouveau trou. Arrivés en bas du P40, quelle guigne! Le matériel ne fonctionne plus ! Nous sommes descendus pour rien du tout. Même pas une massette ni un burin, rien ! Il faudra revenir pour s'occuper du bloc.

Lundi 10 août

Olivier monte au 266 aider Pascal et Mapi à finir le déséquipement du FP266. Les autres bullent tranquillement au camp. Olivier, Mapi et Pascal reviennent en début d'après-midi.

Mardi 11 août

Le matériel étant fonctionnel, Olivier et Manu descendent au fond du FP304. Le bloc est rapidement précipité dans le puits et la suite est équipée par Olivier. Ce puits est rempli de pierres qui ne demandent qu'à tomber. L'équipement se fait donc en se décalant le plus possible. Plusieurs départs dans le puits sont aperçus, dont un petit méandre. On descend pourtant au fond pour voir ce que ça donne.

Au fond, un gros bloc coincé n'inspire par une grande confiance mais l'on passe même dessous. Il a l'air quand même bien coincé! Le fond se termine malheureusement dans de la roche noire, par un méandre qui se resserre très vite et finit sur une petite salle. Le fond est un micro-méandre de quelque centimètre de large. Ça remonte bien sur quelques mètres qu'Olivier peut aller explorer mais cela ne donne rien. C'est dommage qu'un gros puits se resserre si vite sur un méandre aussi étroit. Sur la roche noire de ce méandre se pose une sorte de mousse, qui doit être du mondmilch. Le courant d'air est pourtant bien là!

La remontée se fait en faisant la topo. Le départ de méandre est exploré. Il descend bien sur une petite dizaine de mètre mais finit dans une faille étroite dans laquelle Manu est trop gros pour s'enfiler. Peut-être qu'Olivier aurait pu tenter de passer. Il n'y a pas de courant d'air. De l'autre côté, il y a un départ qui va en direction du P40. Des pierres jetées dedans s'arrêtent assez vite. Cela nous semble être le fond mais c'est peut-être rien qu'une margelle. Toujours est-il que l'équipe remonte en faisant la topographie et en déséquipant. La sortie se fait de nuit.

Sur le chemin, Manu et Olivier passent par le FP306 où ils remarquent que les affaires de Mapi et Pascal sont encore là. Un peu inquiets, ils profitent du fait qu'Olivier soit encore en tenu de spéléo pour que ce dernier ailler faire un tour dans le FP306. Rien de grave, ils sont retournés en fin de soirée pour finir ce qu'ils avaient commencé. Olivier et Manu rentrent à la yourte vers minuit. TPST: 9h

Mercredi 12 août

Les Marang s'en vont aujourd'hui. Nous en profitons pour faire un premier portage de descente avec eux avant notre départ. Cela évitera de faire un seul portage avec 40 kilos sur le dos. Après quelques discussions, il est décidé que Pascal reste au camp. Manu ayant encore mal au talon, il ne prépare qu'un seul sherpa. Olivier et Mapi se chargent des affaires communes et des matériels de spéléo. Les Marang emportent leurs affaires personnelles et partent vers 14h. Une heure après, Mapi et Olivier partent suivi trente minutes plus tard par Manu, qui n'est pas prêt!

Dans les micro-dolines, Manu est étonné de voir Mapi laisser un sac derrière un rocher. En fait, c'est un des sacs porté par Olivier. Ce dernier s'est cassé la figure et s'est fait mal à la cheville. Il semble y a voir plus de peur que

[10] Il devra être hospitalisé à Figeac le lundi suivant et y restera 2 semaines, avant de pouvoir rentrer requinqué chez lui.

[11] Sauf erreur, ça doit être le meilleur temps jamais réalisé à la montée, Niko n'était pas descendu en-dessous de 2h30 !

de mal, mais c'est Manu qui se retrouve donc à descendre la claie de portage d'Olivier, qui lui descendra tranquillement avec le sherpa de Manu. La descente se fait donc à des rythmes différents, Manu arrivant vers 19h30 au parking. Un peu tard pour rejoindre Senior et Junior viennent de partir 15 minutes avant ! Il faudra donc emporter quelques sacs du SCOF en plus dans la voiture d'Olivier.

Une fois rejoints par les autres, la troupe se remet en route pour remonter au camp, avec un arrêt chez Javier et Marta pour prendre des bières. Le temps commence à se couvrir et les nuages pluvieux arrivent. A partir du refuge supérieur, la pluie commence à tomber. Après les micro-dolines, un vent violent vient s'y rajouter. Arrivés au col de la Mazada, le fort vent change les équilibres naturels. En arrivant au camp, Pascal les rejoint. il a eu de la pluie depuis un moment. On était donc aussi bien en bas finalement.

Senior et Seb rentrent dans leurs peinâtes suisses après un arrêt à Somo (sans bain à cause de la pluie), Bilbao où ils voient le Musée Guggenheim de l'extérieur car trop de queue… bivouaquent à Montignac sous la pluie et ne visitent pas Lascaux 2 assailli par les touristes mouillés…

Jeudi 13 août : Démontage du camp

Le démontage du camp se fait sous la pluie, agrémenté de parties de belotes en attendant que le gros du grain passe. Résultat le soir : les quatre descendent en ville histoire de manger local et dormir au chaud. C'est bon la fabada (n'est-ce pas Manu !).

Vendredi 14 août

Dernier portage : arrivée au parking vers 17h30, Olivier étant descendu lentement à cause de sa cheville (mais ça ne faisait pas mal ...). Départ vers la France vers …

Samedi 15 août
Les 4 grenoblois passent à l'hôpital de Figeac voir JF

Héliportage : dépôt des charges à Fuente Prieta sur le névé

Le camp de Fuente Prieta vu du haut (photo O. Guille)

Préparation des kits de cordes pour le 266 (photo JF. Fabriol)

Nœud fusion ou nœud Yourte, là est la question !

FP 176-177-184 (Sylvia)

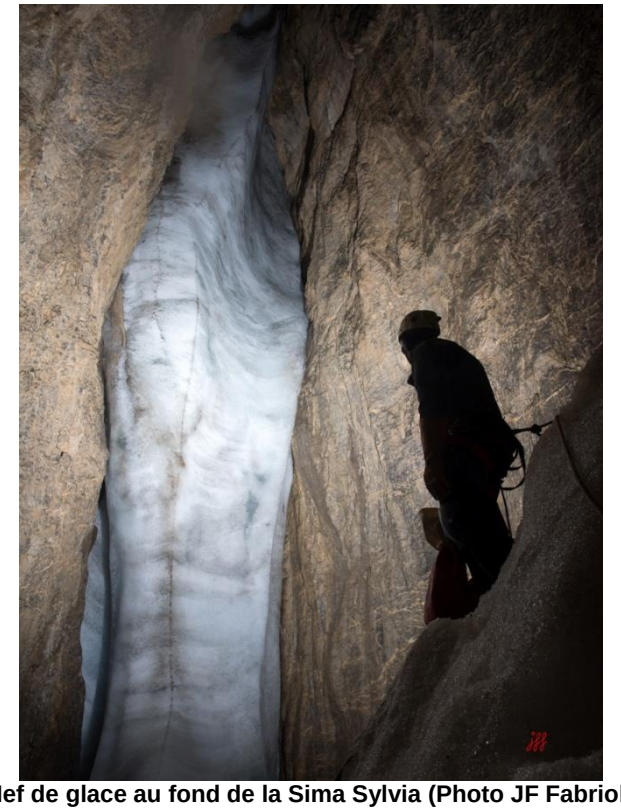
X : 338 379	**Y : 4786 433**	**Z : 1988 (1940)**
X : 338 368	**Y : 4786 449**	**Z : 1983**
X : 338 382	**Y : 4786 428**	**Z : 1987 (1940)**

Situation : Situé sur le rebord sud du H.ou de la Mazada et dominant de plus de 200 m le fond du H.ou Lluengu. Il faut suivre le chemin qui part du col des dolomies rouges (SO de la doline de Fuente Prieta) pour rejoindre vers l'ouest la vallée d'Ozania..

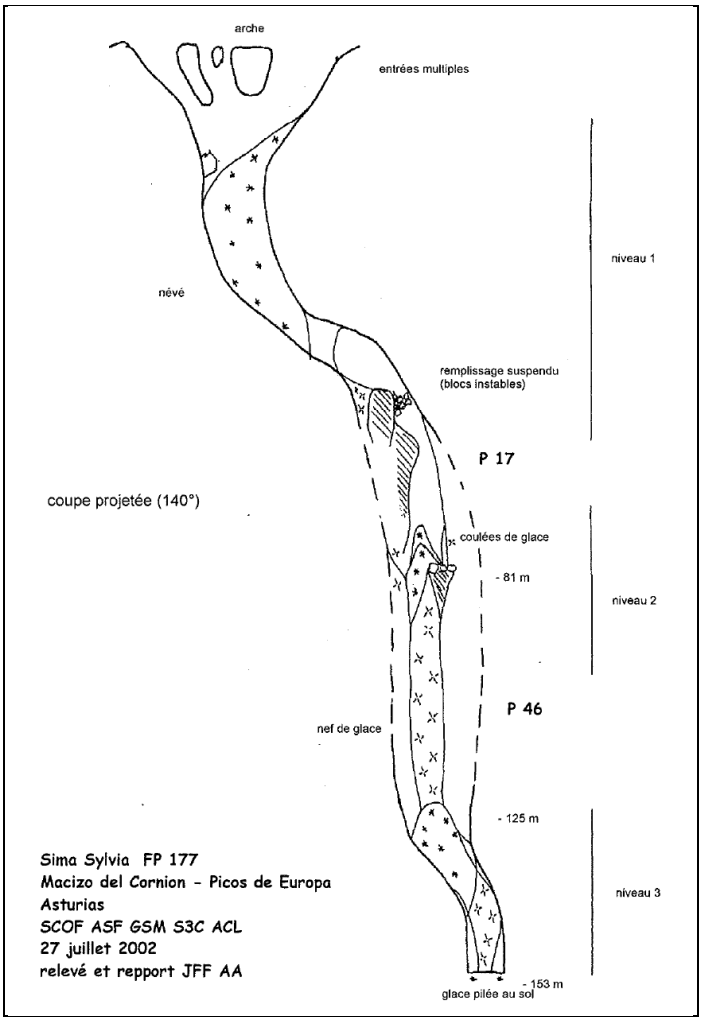
Historique : Exploré en 1982 et revisité et topographié en 2002. Bouché par la glace à – 153 m.

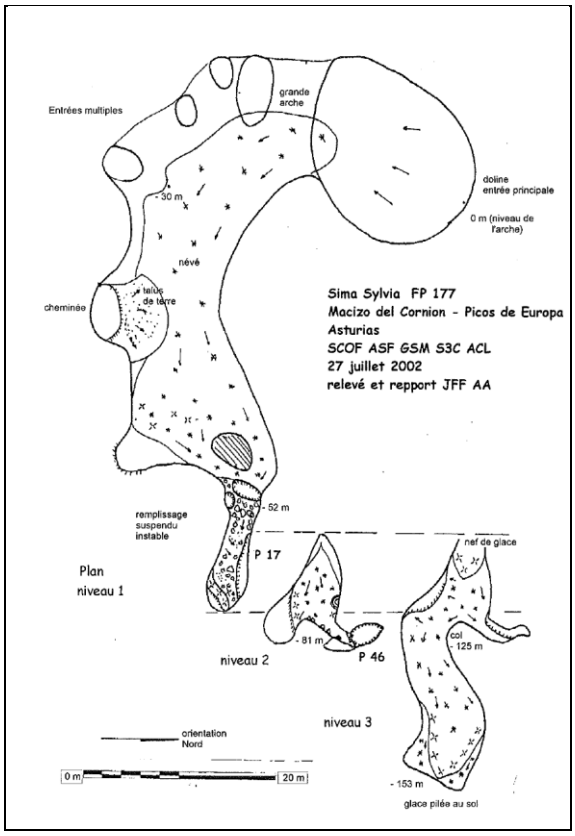
Description : L'entrée est majestueuse, formée d'un grand porche et de plusieurs regards qui trouent un verrou est-ouest au bord du H.ou LLuengu et s'ouvrent sur un imposant névé qui occupe l'ensemble de la cavité (en 2002). Le proche-arche enjambe la doline d'entrée de plusieurs dizaines de mètres de diamètre et laisserait supposer l'arasement d'une grande salle préexistante. On descend en désescalade douce jusqu'à la neige par le côté nord. L'équipement commence à partir de ce point jusqu'à la glace qui recouvre un remplissage de blocs suspendus instables (– 52 m). Le gouffre devient alors vertical. Un puits de 17 m permet d'atteindre un petit col de neige bordé de coulées de glace (à – 81 m). La suite abritée des chutes de pierre se fait au nord par un puits de 46 m, et on atteint par un court pendule un nouveau col de neige (- 125 m), au pied d'une nef de glace qui vient du haut et supporte le névé d'entrée. Il reste une trentaine de mètres de dénivelée à descendre sur le névé, le long de la paroi entre rocher et glace. Le puits est large, mais le fond est entièrement bouché par la neige, la glace pilée qui tombe du haut et le glacier millénaire. Pas de suite visible.

Explos 2015 : Équipement et descente jusqu'au fond les 29 et 30/07 (cf. le CR journalier). Déséquipement le 2 août. Pas d'avancée, le fond restant bouché à la même cote. A part le niveau du névé d'entrée qui varie avec l'enneigement annuel, les névés du reste de la cavité ne semblent pas avoir beaucoup bougé (contrairement à ce que nous avons constaté dans La Sombrona en 2014).



Nef de glace au fond de la Sima Sylvia (Photo JF Fabriol)


arche
entrées multiples
niveau 1
névé
remplissage suspendu
(blocs instables)
P 17
coupe projetée (140°)
coulées de glace
- 81 m
niveau 2
P 46
nef de glace
- 125 m
Sima Sylvia FP 177
Macizo del Cornion - Picos de Europa
Asturias
SCOF ASF GSM S3C ACL
27 juillet 2002
relevé et repport JFF AA
niveau 3
- 153 m
glace pilée au sol


Entrées multiples
grande
arche
doline
entrée principale
0 m (niveau de
l'arche)
- 30 m
névé
cheminée
talus
de terre
Sima Sylvia FP 177
Macizo del Cornion - Picos de Europa
Asturias
SCOF ASF GSM S3C ACL
27 juillet 2002
relevé et repport JFF AA
- 52 m
remplissage
suspendu
instable
P 17
nef de glace
Plan
niveau 1
- 81 m
P 46
col
- 125 m
niveau 2
niveau 3
orientation
Nord
0 m
20 m
- 153 m
glace pilée au sol

Puits d'entrée de la Sima Sylvia (Photos O. Guille et JF. Fabriol)

FP 227

X : 338 798 **Y : 4785 444** **Z : 2045 (2080)**

Situation : Le 227 est situé à 75 m en distance horizontale plein sud par rapport au FP 218. En suivant le chemin de Fuente Prieta au H.ou de las Pozas, le plus facile est de rentrer dans ce H.ou et de suivre le sentier plein est sur l'éperon qui partage le Hou. Une fois descendu dans le H.ou, laisser le sentier, revenir vers la sortie du H.ou en longeant la base de l'éperon à la même hauteur en direction SW. Le 227 est une doline escarpée située dans un couloir de faille approx. EW au pied du 288.

Historique : découverte et 1ère explo le 10 août 1988 par P. Benoit et D ; Chailloux. Au vu de la topo (arrêt entre névé et miroir de faille à – 30 m), nous pensions depuis quelques années l'explorer à nouveau. En 2008, ZB et les Marang descendent le premier ressaut de 4 m le 18 juillet. YC et HF l'équipent à nouveau le 21 juillet et s'arrêtent à env. - 35 m en haut d'un passage un peu exposé. Revisité en 2010, pas de passage évident au-delà de -30 : tout est bouché !

Description : Descente entre les blocs au fond de la doline. L'entrée se situe à l'extrémité nord : on utilise 1 AN + le spit de 1988 pour passer le 1er ressaut (4-5 m). De la base du ressaut on a accès à une grande salle éclairée par deux puits situés à l'aplomb de l'entrée (sur le flanc nord de la patate sus-jacente) et figurant sur la topo de 1988. Le cône de neige décrit en 1988 a disparu. Il faut descendre de 10-15 m env. en dessous de la salle pour prendre pied sur le névé : 2 sp en tête de puits (sur la paroi droite de la grande salle), traversée main droite, puis 1 sp + 1 Laprade. Une corde de 30 m permet de descendre le long du névé jusqu'à atteindre la paroi d'en face (le miroir de faille dans le croquis 1988). En continuant à gauche, c'est-à-dire en revenant vers le milieu du névé, il y a un passage vertical, sur env. une dizaine de m. A la base, la suite serait une étroiture verticale entre glace et paroi, en-dessous de laquelle la paroi semble s'évaser.

Explo 2015 par les Marangs : Progression le long du névé qui a bien fondu (par rapport à 2013) et pose d'un spit dans la salle qui fait suite au soupirail d'entrée. « Il aurait fallu revenir pour équiper des fractios et descendre plus bas le long de la paroi : 2 départs évidents à explorer. Mais les explos dans le 266 n'ont pas permis d'y revenir ».

FP 266b, Pozu TMT (Tres Marías-Torco)

X : 339 865 **Y : 4785 364** **Z : 2380 (altimètre)**

Situation : L'entrée du 266a est située à presque 2400 m d'altitude sur le col qui sépare les Torres de las Tres Marías de la Torre del Torco. L'entrée est assez discrète sous un gros bloc proéminent. L'entrée du 266b est une petite grotte à main gauche dans la canale qui part plein sud au pied du flanc ouest de la Torre del Torco. Au fond de la grotte, un soupirail donne dans le Puits des Quinquas, parallèle au puits d'entrée du 266a.

Historique : Repérage et 1ère descente au fond du 266a en 2004 (-107 m). En 2005, découverte du puits parallèle dans le puits d'entrée (le puits des Quinquas) et de l'entrée du 266b. En 2006 : équipement du puits des Quinquas à partir de l'entrée 266b et exploration du puits parallèle (en face de la grande terrasse) entrevu en 2005. En 2007 : passage de l'étroiture à la base du puits de Quinquas et terminus sur un méandre très étroit (petit actif) à - 230 m. En 2008, exploration de la branche qui part vers la droite aux blocs coincés à – 150 m : suite de puits qui s'arrêtent sur un pincement sur faille (et communiquent avec le réseau découvert en 2007). Pas de suite évidente. Exploration de plusieurs départs dans le grand puits entre l'étroiture des Quinquas et la Grande margelle à – 139 m, sans résultat. En 2009, Ya² et HF élargissent le méandre Yaya et rajoutent env. 60 m de dénivelée. Arrêt sur un beau P60 (Puits Vir). En 2010, descente du puits Vir puis d'une suite de puits dont le Puits du Trèfle (83 m de verticale). Arrêt à – 490 m sur un méandre étroit et haut, parcouru au fond par un actif de taille respectable (pour les Picos !). Ce méandre est revisité en 2012 (escalade par Pascal et Manu dans le haut du méandre) et 2013, mais sans progression au-delà. En 2013, découverte d'un puits parallèle dans la deuxième moitié du puits des Quinquas (sous l'arrivée du 266a) qui permet de shunter l'étroiture des Quinquas. De même, début de traversée dans le méandre au-dessus de la tête du Puits du Trèfle et arrêt sur ce qui doit être la continuation du celui-ci (équipement laissé en place).

Explos 2015 : Cette année, nous sommes bien décidés à passer. Nous commençons par équiper en évitant l'étroiture des Quinquas par la variante Seb et sommes en mesure d'attaquer le méandre Toutôbon le 5/08. Pascal, Junior et Olivier font une pointe de 16h et dépassent le terminus 2010 en passant par le haut du méandre, escaladé en 2012. La suite est une série de méandres remontants qui permettent de redescendre dans la rivière. HF et Olivier y retournent le 6/08 et descendent jusque vers - 520 m (à vérifier !). Arrêt sur étroiture, mais rien de rédhibitoire !

Retour du FP266 (photo H. Fabriol)

Fiche d'équipement du FP 266b

ÉQUIPEMENT VIRES ET ESCALADES EXTÉRIEURES

Zone	Cordes	Côte	Amarrages
Vire de la mort qui tue (haut FP 210)	10 ?		1sp, 1sp, 1sp ? Pas nécessaire, possibilité de l'éviter en passant un peu plus haut
Vire après descente du Collado del Alba	7		1sp, 1sp
Vire de Max	20		1an, 1 Laprade, 1sp, 1an (grande sangle)
Vire pied canale vire de Max	7 ?		1sp, 1sp
Vire plantes carnivores	12		1sp, 1sp, 1sp
Equipement paroi	60	2330 ? 2325 ? 2320 ? 2310 ? 2290 ?	2 an (dynéma + coinceur ou 2 dynémas) 1 an 1 an (longue dynéma) 1 an (coinceur + dynéma) 1 an (coinceur)
Canale 266b	50		1 an (gros bloc) 1 an (dynéma) à -5 m 1 an (dynéma) haut dalle à gauche 1 an (fin de corde) paroi inter gauche entrée cavité

Cordes : 10, 7, 20, 7, 12, 60, 50 (166 m)

Amarrages : env 20 dont (1 grande sangle, 6 dynémas dont une grande, 3 coinceurs)

ÉQUIPEMENT CAVITÉ

Zone	Puits	Cordes	Côte	Amarrages
Entrée Soupirail Puits des quinquas, vire + dalle main D	 P6 P50	45	0 -2 -6	Main courante 2sp Tête 2sp Main courante 2sp, 1sp (as), tête 2sp
Pendule shunt Plan incliné	P17 P10 R2 P23	105	-20 -37	2sp (décalés 0.5 et 1 m / arête) 8 m sous tête de puits Arrivée sur an + 5sp pour main courante à déséquiper après traversée pour ne garder que le dernier Tête 1sp, 1an 2sp à -15 / tête, 1sp à -17 2sp à -20
Eboulis Puits 2007	 P8 P40	80	 -84 -92 -109	Mc 1sp Tête 2sp Tête 2sp (dont 1as) 1sp
Grande margelle Bloc coincé	P20	30	-139 -150	Tête 2sp Mc 1sp (à doubler), 1sp, tête 2sp
P60	P60	60		Tête 2 sp 1 sp 1er tiers ou dev paroi opposée, 1sp 2ème tiers
Descente méandre	P10	25	-208	Tête 2sp, 1sp (dev sur as) à -3

Prog méandre	R3 R2		-216	1sp (à doubler) 1sp, 1an
	P8 E2	20	-218	Mc 2sp, tête 2sp 1an
Méandre Yaya				
Sortie méandre Yaya	P8	12	-230	Tête 1sp, 1an
	P 37	50	-225	Mc 2sp, tête 2sp 1sp à -6 1an à 10 m du fond
Puits Vir	P61	100	-250	Mc 2sp, 1sp, 1sp, 1sp, tête 2sp 1sp à -2 1sp à -10 ? 2sp à -15 ? 1sp en pendule à -35 ? sous banquette 1sp à -45 ? (à doubler) 1sp derrière redan à 15 m ? du fond (à doubler)
Remontée marneuse	P45	60	-300	Mc 2sp (dont 1as), tête 2sp 1sp à -20 ? 1sp (avant fond puits pour monter sur talus argile) => traverser pour éviter la boue ?
	P11 R 4	20		Mc 2sp, tête 2sp 1sp (as) (à doubler)
Escalade	E 5	10		Tête 2sp, mc 2an
Méandre				
Ressaut	R2	10	-370	1 gros an pour doubler
Puits du trèfle	P 83	50		Tête 2sp 2sp à -7 2an à -20
		50		1sp, 1an à -40 1sp à -65
	P 30	40	-460	Tête 2 sp (en remontant dans méandre), 1sp (dev sur as) (à doubler pour faire tête)

Cordes : 45, 105, 195 (80, 30, 60, 25), 20, 12, 50, 100, 60, 20, 10, 110 (10, 50, 50), 40 (767 m)

Amarrages : env 90 dont (6 as, 10 dyn, 2 mousquetons pour dev)

SUITE 2010-2015

Zone	Puits	Cordes	Côte	Amarrages
Montée dans le méandre Toutôbon	+ 10	25	-480	Tête 2 sp, puis 3 sp MC
Descente vers l'actif	10	15	-490	?
Méandre remontant		20	-500	MC , au moins 2 Tête + 3 sp à planter
Redescente vers l'actif		40	-500	Pas de sp
Suite			-520	

En haut : Puits du trèfle et salle à manger à – 200 m.
En bas : point chaud à – 490 et méandre Toutôbon (photos O. Guille et JF. Fabriol)

FP 286

X : 338 711 **Y : 4786 532** **Z : 2035**

Situation : sous le chemin du col de la Mazada à Fuente Prieta. Avant d'arriver à la dernière ligne droite avant de déboucher sur le Hou de Fuente prieta. Descendre plein ouest sur une cinquantaine de mètres

Description : le puits d'entrée (P15) donne directement sur un névé. Il est alors possible de s'insinuer entre neige et paroi sur une dizaine de mètres en plusieurs points. Pas de courant d'air notable.

Equipement : 1 spit + AN

Historique : Découvert en 2007 par HF, exploré le 15 juillet 2008 par les Marang et ZB.

Explo 2015 : Le névé ayant disparu, le puits d'entrée est exploré jusqu'à – 45 m env., le fond étant bouché par des éboulis. Fin (momentanée) des espoirs de rentrer dans la Mazada par une autre entrée.

FP 305

X : 338 772 **Y : 4786 351** **Z : 2076 (GPS)**

Situation : Situé à proximité du FP1 (ERE 1), sur le bord ouest du H.ou de Fuente Prieta.

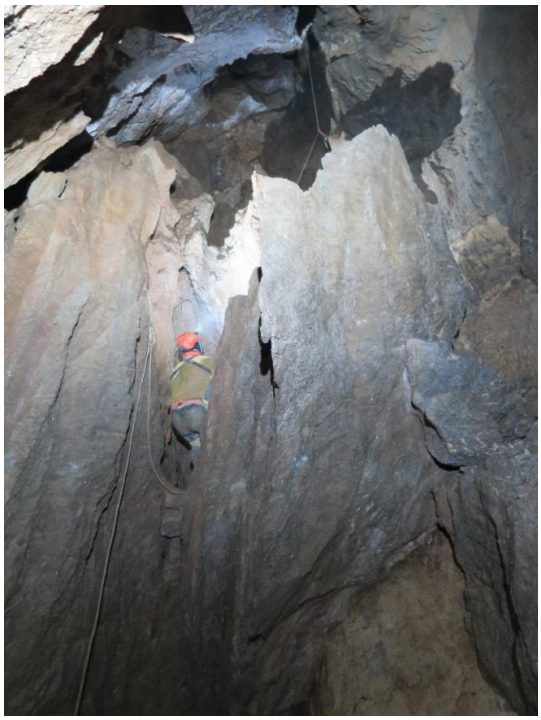
Historique : Le 29 juillet, Senior et Junior Marang font un P12 à proximité du FP1: désescalade de 6 m et méandre qui descente sur 5-6 m (courant d'air ?). Pas numéroté, pas peint : à vérifier en 2016 => aller voir ou peindre un Ø ?

FP 306

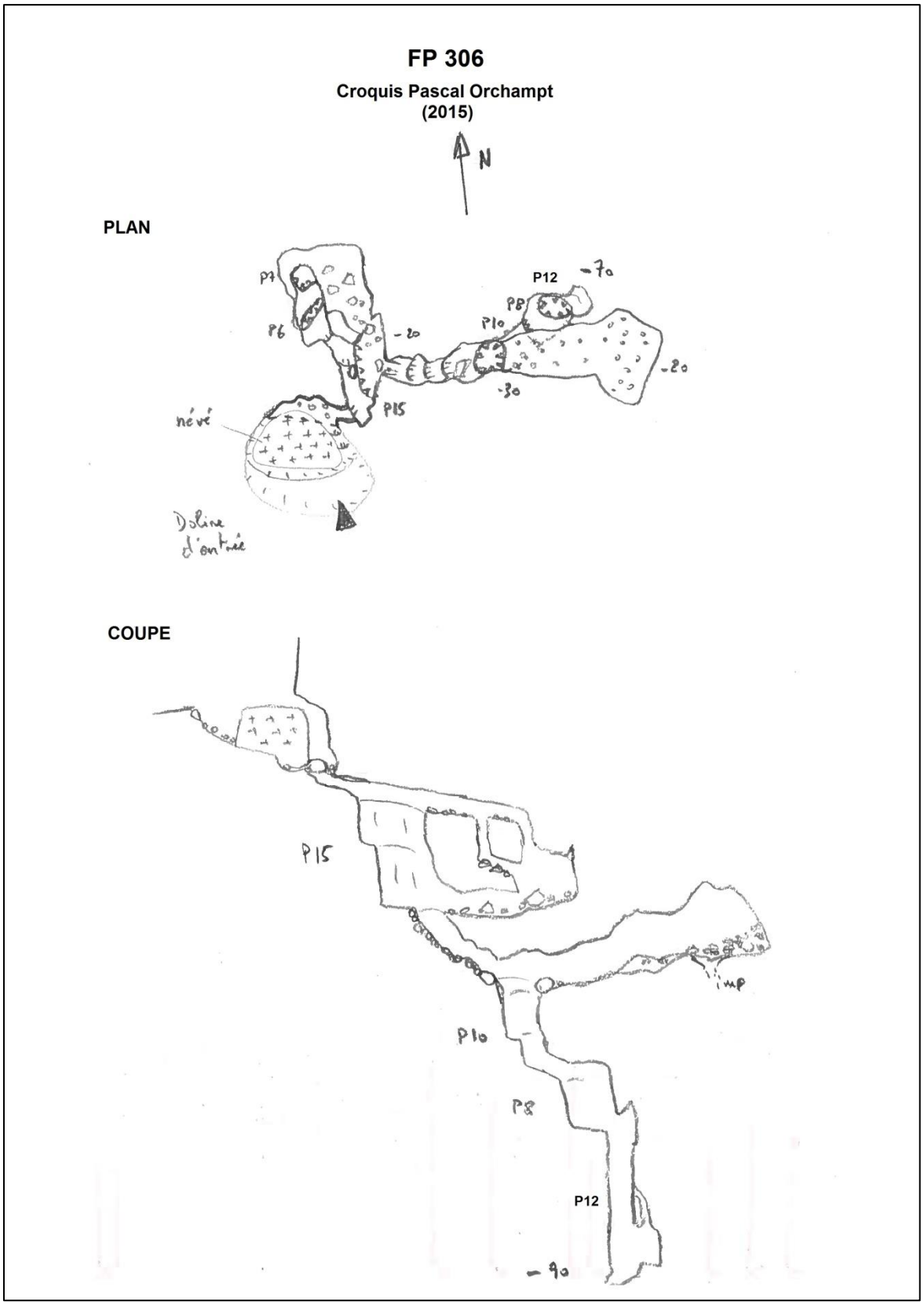
X : 338 767 **Y : 478 6188** **Z : 2046 (GPS)**

Situation : Découvert par Olivier Guille, sur la patate la plus proche du camp (au Sud-Ouest), fissure située à proximité des FP 246-248.

Historique : Découvert par Olivier G. le 3 août. Explo le 11 aout par Mapi et PO (et Olivier qui les rejoint). Suite de petits puits, ne dépassant pas 15 m, bouché à – 70. Sans suite évidente.



FP 304 (Photo O. Guille)



FP 306 : croquis d'exploration

Fiche d'équipement : (G = goujon)
P15 : C25 ; 2G->MC->2G->P8->1G+1AN->P7
Plan incliné + puits :
C75; AN->15m->1G->MC->2G->P10->1G->MC->2G->P8->1G+1AN->P12

FP 304

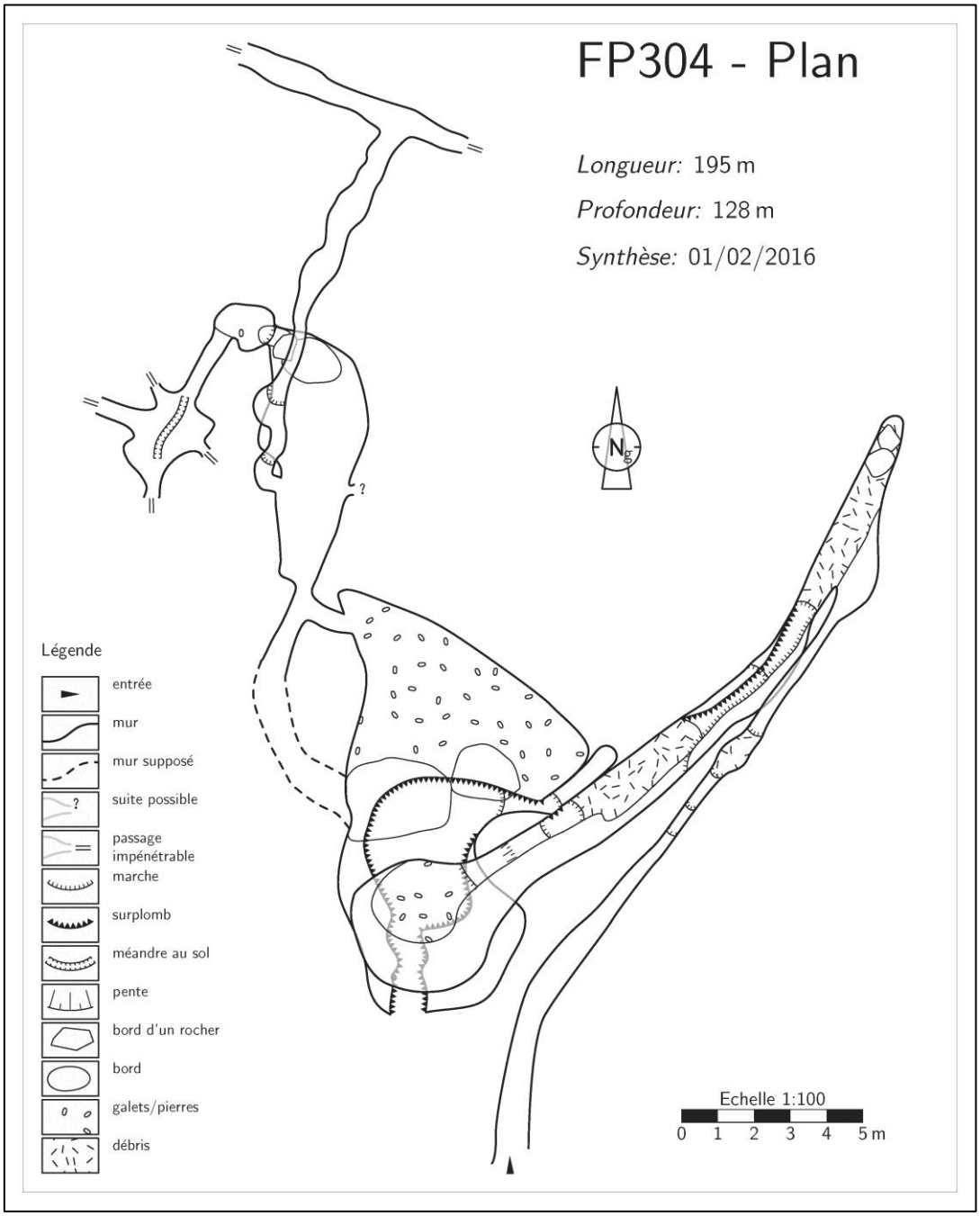
X : 338 745 **Y : 4786 240** **Z : 2072**

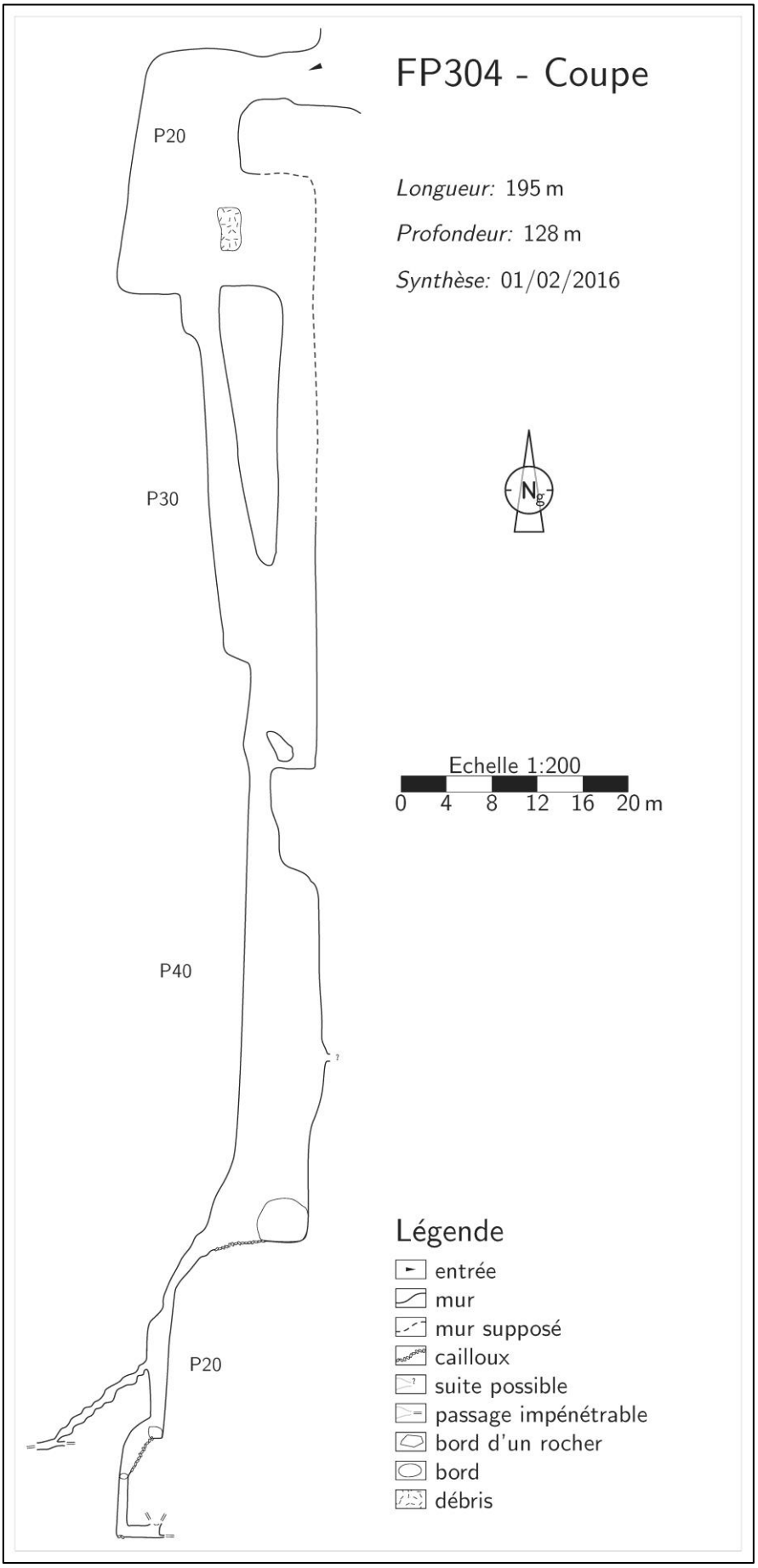
Situation : A proximité du camp : prendre le chemin de Vega Huerta et monter sur le flanc sud de la première grosse patate à droite. C'est une fissure orientée approx. NS sur la patate des 246-248, entre les FP 248 et 215.

Historique : Découvert en 2012 par Pascal et Manu qui descendent jusqu'à -20 m, profondeur à laquelle « des travaux de génie civil » sont nécessaires, d'après Pascal.

Explo 2015 : Manu et PO font les travaux de génie nécessaires dans le P20 d'entrée dès leur arrivée (2 aout). Puis Manu et Mapi descendent le P30 suivant le 4 aout. Les mêmes et PO explorent le P40 qui lui fait suite le 7 aout. Dernière pointe, topo et déséquipement par Manu et OG le 11 aout. Après un P20, le gouffre semble se finir vers -128 m, un départ de méandre étroit serait à revoir (à mi-hauteur dans le P20 ?).

.




FP304 - Coupe
Longueur: 195 m
Profondeur: 128 m
Synthèse: 01/02/2016
P20
P30
P40
P20
Ng
Echelle 1:200
0 4 8 12 16 20 m
Légende
entrée
mur
mur supposé
cailloux
suite possible
passage impénétrable
bord d'un rocher
bord
débris

CONCLUSION

40 ans se sont écoulés depuis de la 1ère exploration du SCOF dans la zone Ozania-Fuente Prieta 1975 et nous continuons à découvrir des continuations aux cavités déjà connues, voire de nouveaux gouffres.

Nos efforts dans le FP266 ont enfin été couronnés de succès puisque le méandre Toutôbon nous a permis de dépasser les – 500 m et de reprendre pied dans la rivière, nous ouvrant ainsi de nouvelles perspectives pour 2016. Nous sommes retournés dans la Sima Sylvia pour constater que le fond était toujours rempli par les névés et la glace, *a contrario* de La Sombrona où une grande partie de celle-ci avait fondu. Deux nouveaux gouffres ont été explorés près de Fuente Prieta : le FP 304, découvert en 2015, qui ne se poursuit malheureusement pas au-delà de – 130 m, et le FP 306, bouché à – 70 m.

Pour 2016, le retour dans le FP 266 s'imposera, avec un bivouac en perspective. Car explorer au-delà de – 500 prendra plus de 15 h, dont 7 à 8 h consacrées à la remontée. Retourner dans le FP 202 pourrait aussi être un objectif : c'est un gouffre d'accès facile depuis le camp (une demi-heure !) et qui avait été exploré jusqu'à – 430 m entre 1983 et 1985, avec arrêt sur méandre étroit.